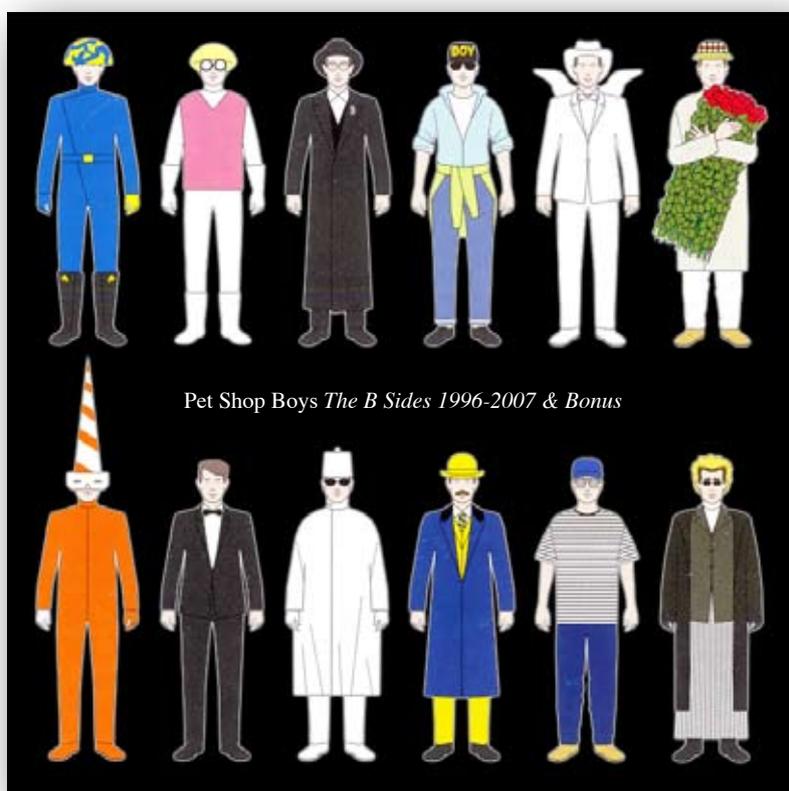


# PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

THE B SIDES 1996-2007 + BONUS

LES FACES B 1996-2007 + BONUS

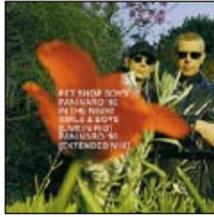


AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT

AUTEURS/COMPOSITEURS TEXTES ORIGINAUX : NEIL TENNANT & CHRIS LOWE PUBLIES PAR  
CAGE MUSIC LTD / EMI 10 MUSIC LTD

AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE  
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER

© 2009 NICOLAS MAUTRAIT & GIACOMO CHIGHINE - DESIGN : PHILIPPE CARINI



## GIRLS AND BOYS LES FILLES ET LES GARÇONS

La rue c'est une vraie jungle  
Alors appelez la police  
Suivez le troupeau  
Jusqu'en Grèce, en vacances  
L'amour dans les années 90  
Est paranoïaque  
Sur les plages ensoleillées  
Tentez votre chance, à la recherche des

Filles qui sont des garçons, qui aiment  
que les garçons soient des filles, qui se  
tapent

Des garçons comme si c'était des filles,  
qui se tapent des filles comme si c'était  
des garçons

Ca devrait toujours être quelqu'un que  
vous aimez vraiment

Des filles qui sont des garçons, qui  
aiment que les garçons soient des filles,  
qui se tapent

Des garçons comme si c'était des filles,  
qui se tapent des filles comme si c'était  
des garçons

Ca devrait toujours être quelqu'un que  
vous aimez vraiment

Fuyons le travail  
De toutes façons il n'y en a plus  
Comme les penseurs en série  
Comptent leurs idées sur un, deux, trois,  
quatre, cinq doigts  
Rien n'est gaspillé  
Simplement transformé  
Tes cloques sont trop moches  
Tu es très joli(e) \*  
Mais nous n'avons pas été présentés

Des filles qui sont des garçons, qui  
aiment que les garçons soient des filles,  
qui se tapent

Des garçons comme si c'était des filles,  
qui se tapent des filles comme si c'était  
des garçons

Ca devrait toujours être quelqu'un que  
vous aimez vraiment

Des filles qui sont des garçons, qui  
aiment que les garçons soient des filles,  
qui se tapent

Des garçons comme si c'était des filles,  
qui se tapent des filles comme si c'était  
des garçons

Ca devrait toujours être quelqu'un que  
vous aimez vraiment

\* en allemand dans le texte

## Analyse :

Après que les Blur eurent enregistré la version originale de ce qui allait devenir leur hit « ambisexuel » en 1994, ils demandèrent aux Pet Shop Boys de remixer le morceau et c'est cette version qui fit un énorme carton mondial. Neil et Chris par conséquent eurent l'idée de reprendre ce hit pendant leur tournée DiscoVery. Plus tard, ce fut la seule face B « inédite » de « Paninaro '95 ».





THE TRUCK-DRIVER AND HIS MATE  
LE CAMIONNEUR ET SON CO-EQUIPIER

Garés sur l'aire de repos  
Ils repartiront plus tard  
Ils dansent au clair de lune  
Le camionneur et son co-équipier

Ca les a pris soudain  
Après être restés assis des heures  
A conduire du charbon à Newcastle  
Tout en parlant de trucs de mecs

Loyaux jusqu'à la folie  
Aussi solennels qu'un coup du sort  
Dansant au clair de clair de lune  
Le camionneur et son co-équipier

Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier

(On ne peut pas les satisfaire)

Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier

(On ne peut pas les satisfaire)

Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier  
Le camionneur et son co-équipier



Analyse :

Neil eut le souvenir du slogan d'une publicité de son enfance pour une barre chocolatée qui disait : « Assez grande pour le camionneur et son coéquipier ! ». Il pensa que cette connotation homoérotique inconsciente était délicieusement amusante, alors les Boys décidèrent de construire une chanson autour de cette phrase-clé, en y ajoutant encore plus de sous-entendus homoérotiques et romantiques (« dansant au clair de lune»), et en y incluant un refrain à bout de souffle, le très aérien » oh-oh-oh » que certains ont suggéré être proche d'un orgasme... La phrase « conduire du charbon à Newcastle » sert en anglais à désigner un boulot idiot, un peu comme si l'on transportait du sable au Sahara. En effet, Newcastle est au cœur du centre de production de charbon du pays. A noter que Neil a aussi grandi à Newcastle, ce qui rajoute peut-être un niveau de lecture.

Le son de ce titre, de style guitare-rock moderne, était très inhabituel pour les Pet Shop Boys à cette époque. Bonus track du CD single « Before », il devint très vite l'un des titres favoris des fans.





## HIT AND MISS DES SUCCÈS ET DES ECHECS

Si tu veux savoir  
Pourquoi tu me manques tant  
Rappelle-toi la première fois  
Que nous sommes tombés amoureux

Il était tard dans la nuit  
J'ai accpeté mon destin  
Tes paroles m'ont réveillé  
Nous étions tombés amoureux

J'ai attendu, j'ai attendu si longtemps  
pour ça  
J'ai attendu, toute ma vie n'a été que  
des succès et des échecs  
Je savais au fond de moi que ce n'était  
que le début  
D'une nouvelle vie

Ton air sérieux, tes yeux  
Ont illuminé cette surprise  
Mon coeur a accéléré, a battu la  
chamade, car  
Nous étions tombés amoureux

Et plus tard nous sommes restés  
Chaque jour ensemble  
Je me suis rassuré en me disant que  
Nous étions amoureux  
Si amoureux

J'ai attendu, j'ai attendu si longtemps  
pour ça  
J'ai attendu toute ma vie de pouvoir  
gouter un tel baiser  
Je savais au fond de moi que ce n'était  
que le début  
D'une nouvelle vie

Aujourd'hui si ton coeur est de pierre  
Et si j'ai l'air d'être vieux  
Rappelle-toi la première fois  
Quand nous sommes tombés  
amoureux

Si amoureux  
Nous étions amoureux  
Si amoureux

## Analyse :

Ce joli morceau de guitare acoustique fut influencé par la scène Britpop qui fleurissait à l'époque (1996). Les paroles traitent des sentiments tristes, voire aigris, du narrateur, sur sa vie et son ancien compagnon en particulier. Le personnage que Neil endosse ici adopte un ton pessimiste où rien ne va. Même quand les choses vont plutôt bien, elles finissent toujours par se gâter. Voilà pourquoi il définit sa vie comme étant « des succès et des échecs » à la fois, ce que traduit également la musique, tantôt enjouée, tantôt plus sombre. Certains ont vu dans ce titre un Neil plutôt dépressif, alors qu'en tant que parolier, il se doit de traiter de tous les états de la vie.





IN THE NIGHT 1995  
DANS LA NUIT 1995

Zazou, qu'est-ce que vous allez faire ?  
Il y a plein de gens qui vous cherchent  
Zazou, comment allez-vous? \*  
On frappe à la porte dans la nuit

Ce Zazou, il s'en fout  
Lunettes noires, cheveux longs  
Il prend son temps, il se moque des gens  
Des gens très méchants veulent leur revanche

Zazou, comment allez-vous? \*  
On frappe à la porte dans la nuit  
Dans la nuit

Ce Zazou, il dort toute la journée  
Et puis il va au Select ou au Colisée  
Il sirote son verre, en prend d'autres  
Dit ce qu'il pense, que c'est une guerre insensée

Zazou, qu'est-ce que vous allez faire ?  
On frappe à la porte dans la nuit

Zazou, comment allez-vous? \*  
On frappe à la porte dans la nuit

Et quand les soldats défilent, tout ce qui l'intéresse  
C'est l'amour  
Quand les drapeaux flottent, tout ce qui l'intéresse  
C'est l'amour  
Eh bien, la frontière est mince entre amour et crime  
Et dans ce contexte  
La frontière est mince entre amour et crime et -  
Collaboration

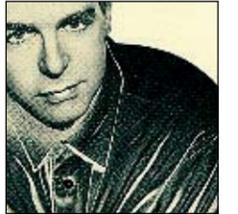
Dans la nuit

Zazou, qu'est-ce que vous allez faire ?  
Il y a plein de gens qui vous cherchent  
Zazou, comment allez-vous? \*  
On frappe à la porte, dans la nuit

Alors tout le monde est ensorcelé par tout le monde  
A moins qu'ils ne soient déjà en enfer  
Dans les rues on entend les gens dire  
Ce Zazou, on devrait l'enfermer !

Quand les soldats défilent, tout ce qui l'intéresse  
C'est l'amour  
Quand les drapeaux flottent, tout ce qui l'intéresse  
C'est l'amour  
Et la frontière est mince entre amour et crime  
Et dans ce contexte  
La frontière est mince entre amour et crime et  
Collaboration

\* en français dans le texte



Analyse :

"In The Night" était à l'origine la face B de « Opportunities », leur second single. En 1995, « The Clothes Show », l'émission sur la mode de la BBC qui utilisait l'instrumental de la version remixée par Arthur Baker pour leur générique depuis de nombreuses années, demanda aux PSB d'en faire une version plus actuelle. Ce qui tombait bien puisqu'à l'époque, Neil & Chris essayaient d'enregistrer une nouvelle mouture de « In The Night » en mélangeant la version originale de Phil Harding avec le remix d'Arthur Baker, mais sans succès.

Chris : «J'ai rajouté un quatrième accord, juste pour changer et ça a donné cette version qui est vraiment house. » La voix qu'on entend à la fin est celle de Sylvia Mason-James.





## BETRAYED TRAHI

As-tu déjà été trahi par quelqu'un de proche ?

A-t-on déjà abusé de ta confiance ?

J'ai nettement l'impression que par pur opportunisme

Tu m'as trahi

Je me suis réveillé à cinq heures ce matin en pensant à toi

En repensant à quelques conversations

Tu disais que si tu devais choisir entre de l'argent et un ami

Tu choisirais toujours ton ami

Alors comment se fait-il que tu aies changé d'avis ?

Comment ça a pu arriver si rapidement ?

Tu as cru pouvoir négocier facilement alors que ça n'était pas le cas

Et maintenant c'est tout ce qu'il te reste

Et tu te sens obligé de te justifier envers d'autres, mais jamais envers moi

En évoquant toujours cette douleur, cette tristesse et cette colère

Parfois je crois devenir fou quand je t'entends dire que c'est triste

Que tu m'as lessivé

As-tu jamais pensé à l'orgueil de ton prochain ?

Finalement tes actes prouvent que oui

Au bout du tunnel l'opportunité s'est présentée à toi

Tu m'as trahi

Et tu te sens obligé de te justifier envers d'autres, mais jamais envers moi

En évoquant toujours cette douleur, cette tristesse et cette colère

Parfois je crois devenir fou quand je t'entends dire que c'est triste

Que tu m'as lessivé

As-tu déjà été trahi par quelqu'un de proche ?

A-t-on déjà abusé de ta confiance ?

J'ai nettement l'impression que par pur opportunisme

Tu m'as trahi

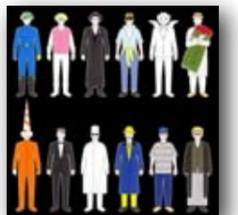
C'est tout ce que tu avais à faire

Que je me sente vraiment trahi.

## Analyse :

Neil décrit ainsi les origines prosaïques de ce titre : écrit bien des années auparavant, il fut inspiré par un incident qui eut lieu bien avant qu'il soit célèbre, alors qu'il travaillait dans une maison d'édition. Lui et ses collègues furent virés à la suite d'une grève. A son grand étonnement, il découvrit alors qu'une de ses amis, une pigiste à qui il avait souvent donné du boulot, avait repris son job. Cela eut pour effet sur lui un grand sentiment de trahison et cette chanson en traduit l'expérience.

Fait intéressant : Neil écrivit « Betrayed » dans le style country, inspiré par le film Coal Miner's daughter, sur la chanteuse country Loretta Lynn qui était à l'affiche alors (nous sommes en 1980). Quand Chris et lui-même travaillèrent avec Dusty Springfield en 1987, il lui envoya la chanson en espérant qu'elle l'enregistre durant une session à Nashville, mais elle déclina la proposition. Il est amusant de voir que dès années plus tard, la chanson refit surface dans un style plus « jungle », qui faisait fureur alors en Angleterre.





## HOW I LEARNED TO HATE ROCK & ROLL COMMENT J'AI APPRIS A DÉTESTER LE ROCK & ROLL

Quelqu'un affirme une évidence rock & roll

Quelqu'un se moque de tout ce qu'on aime

Quelqu'un prône les mauvaises manières

Excluant certains, moi y compris

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Tous ces sentiments blasés, toutes ces passions épuisées

Tout le monde fait ce qu'il a à faire

Toutes ces promesses non tenues

Pour recréer un status quo

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le rock & roll

Voici comment j'ai appris à détester le

### Analyse :

Ce bonus-track de « Se a vida é » fut l'affirmation définitive qui confirmèrent Neil et Chris en tant qu'anti-rock stars. Qui d'autre que les Pet Shop Boys peut oser sortir un titre pareil ? Ce morceau plein d'assurance souligne l'antagonisme de base des Boys envers la musique rock grand public. Le texte suggère que le narrateur aimait le rock mais qu'il en est revenu.

Neil : « On en est déçu parce que ça manque de sincérité, tout le monde copie tout le monde, tout le monde croit pouvoir changer le monde en chantant du rock et en rejoignant l'aristocratie du rock. » Chris : « Il y a même une aristocratie de la dance aujourd'hui qui est bien pire. Les DJs vont mixer partout dans le monde en jet privé, se pavanent dans leur Ferraris et étalent leur collection de vins. C'est atroce. »

Le titre n'est même pas sorti en bonus track aux Etats-Unis afin d'éviter d'endommager leur réputation déjà déclinante. Autre point intéressant, dévoilé par leur programmeur Pete Gleadall, le morceau a ceci d'inhabituel qu'il fut conçu entièrement par ordinateur. Très à propos, n'est-ce pas ?





THE CALM BEFORE THE STORM  
LE CALME AVANT LA TEMPÊTE

Un papillon dans la salle d'attente  
Un éternuement soudain  
Des libellules frôlent l'eau de la piscine  
Le chien aboie pour qu'on le nourisse  
Et on ne va pas tarder  
A apprendre la nouvelle  
Même si je vais bientôt partir  
Je serai cet idiot qui  
A toujours eu le plus à perdre  
Quand on apprendra la nouvelle

Les faisans battent leurs ailes, les  
lapins fuient  
Une voiture s'éloigne sous la pluie  
Un 747 en approche  
Deviens fou au-dessus de Rocky Lane  
Et on ne va pas tarder  
A apprendre la nouvelle  
Même si j'ai tort  
Je parie que je serai celui qui restera  
Avec ses larmes et son téléphone  
menaçant  
Qui sera le plus redevable  
Quand on apprendra la nouvelle

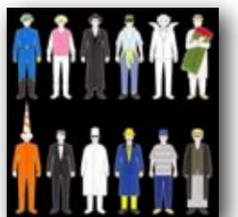
Bébé, bébé, t'ai-je déjà dit  
Que j'ai corrigé mes erreurs ?



Analyse :

Ce titre fit partie de la sortie de « Single-Bilingual » et fut enregistré live en studio. Il dépeint l'après-midi durant laquelle Neil et Chris attendaient avec anxiété les résultats des charts anglais pour voir à quelle place était entré leur album BILINGUAL. Toutes les images sonores détaillées dans la chanson sont vraies : des insectes au chien de la gouvernante qui aboyait, jusqu'au son des 747 de l'aéroport d'Heathrow qu'ils entendaient voler au-dessus de leurs têtes.

Comme d'habitude avec les PSB (ceci étant voulu ou pas), certains ont pu y voir une autre métaphore : celle d'un couple attendant anxieusement les résultats de leur test HIV.





CONFIDENTIAL  
CONFIDENTIEL

Pas besoin de me dire pourquoi  
Je comprends  
Certaines choses doivent rester  
secrètes  
Tu as fait tout ton possible  
Je ne veux pas être récompensé  
Pas plus que ce que tu t'autorises  
Et rien d'autre

Et ça restera confidentiel  
C'est un secret, c'est confidentiel  
Ca peut être surprenant  
Mais je sais échapper aux regards  
indiscrets  
Alors ne t'en fais pas  
Ca restera confidentiel  
Entre toi et moi

Allez, dis-moi que tu m'aimes  
Dis-moi que tu oses  
On ne se risquera pas en public  
Au moins je sais que tu compatis  
Je ne veux aucune garantie  
Pas plus que ce que tu t'autorises  
Je n'ai besoin de rien d'autre

Et ça restera confidentiel  
C'est un secret, c'est confidentiel  
Ca peut être surprenant  
Mais je sais échapper aux regards  
indiscrets  
Alors ne t'en fais pas  
Ca restera confidentiel  
Entre toi et moi

C'est secret  
Si secret

Tu joues à des jeux idiots  
Et si tout le monde savait pour nous  
Je n'en aurais pas honte

Mais ça restera confidentiel  
C'est un secret, c'est confidentiel

Ca peut être surprenant  
Mais je sais échapper aux regards  
indiscrets  
Alors ne t'en fais pas  
Ca restera confidentiel  
Entre toi et moi  
Entre toi et moi

## Analyse :

Cette version de « Confidential », ici présentée comme la seconde face B de « Single Bilingual », fut une démo écrite pour Tina Turner en 1992, à l'époque des sessions d'écriture et d'enregistrements de VERY. La diva l'utilisera sur son album WILDEST DREAMS paru en 1996, version produite par Neil & Chris ainsi que Chris Porter et où ils assureront la partie claviers. Neil fera les chœurs et les Pet Shop Boys demanderont à J.J. Belle, un invité régulier sur leurs précédents albums, de jouer les parties de guitare.

Chantée par Tina Turner, la chanson peut s'apparenter à deux amants hétérosexuels, dont l'un demande à l'autre de rester discret sur leur relation. Mais chantée par Neil, elle prend un autre sens : le narrateur est homosexuel et assure sa discrétion à un autre garçon, soit célèbre et voulant cacher son homosexualité, soit anonyme mais dans le placard.

Il a été suggéré que le rythme lent et triste de la mélodie peut donner une autre piste de lecture : le narrateur ne veut pas mentir à son / sa partenaire en lui promettant sa discrétion, mais ne se ment-il pas à lui-même sur cette relation par la même occasion ? La mélodie n'en dit-elle finalement pas plus sur le narrateur que sur la personne à qui se destine cette déclaration d'intention ?





THE BOY WHO COULDN'T KEEP HIS CLOTHES ON  
LE GARÇON QUI NE POUVAIT PAS RESTER HABILLÉ

Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit

Si loin de chez lui  
Si libre mais tellement seul  
Sa tête flotte dans les nuages  
Et son corps dans la foule

Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit

Pour oublier la douleur  
Pour leur prouver qu'ils ont tous tort  
Pour oublier enfin  
Un secret dans son passé

Il est exactement là où il veut être  
Dans un monde bien à lui

Sa chemise glisse à terre  
Et il enlève la suite  
La foule adore le spectacle  
Jusqu'où ira-t-il ?

Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit

Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit

Le garçon, le garçon...

(parlé :)  
Hey Louis  
Oh non ! Non, tu ne dances plus pour tous ces hommes  
Je croyais que tu avais arrêté  
Tu m'avais dit que tu vivais chez ta mère  
Allez descends de là, tout de suite, t'entends ? Tout de suite !  
Où sont tes vêtements ?  
Mon Dieu il fait chaud ici !  
Mon chéri tu peux rester là, mais ne t'avise pas de te pointer ce soir  
Tes affaires vont passer par la fenêtre  
Et demain toute ta bande sera au courant  
Je le dirai à ta mère  
Oh non ! Non, tu ne dances plus pour tous ces hommes  
C'est fini.

Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit  
Le garçon qui ne pouvait pas rester habillé  
Adorait danser  
Toute la nuit

Le garçon, le garçon...

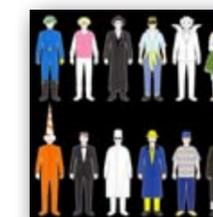


Analyse :

Comme pour « Music for boys », cette face B eut plus d'impact dans les clubs gays que le single sur lequel il apparut (ici « A red letter day »). En fait, la chanson elle-même se situe dans le milieu gay et est inspirée par l'un des amis communs des Boys, qui avait l'étrange habitude de se dévêtir pendant qu'il dansait, au grand bonheur de ses voisins sur la piste de danse. Une expérience qui se révélait être libératrice : « Il est exactement là où il veut être / Dans un monde bien à lui ».

D'autres y ont vu la description de ce qu'on appelle « l'enfer des clubs gay », où l'on retrouve de jeunes gays, assimilés à de la chair fraîche et qui sont très vite confrontés à la réalité du milieu, faite d'artifices et d'euphorie auto-destructrice, au travers de prises de drogues, de boissons alcoolisées et de dance.

Une chanson des PSB qui peut paraître insouciance cache toujours une lecture plus profonde. A noter que les Boys charrièrent tellement cet ami qu'il finit par abandonner cette facheuse habitude.





## DELUSIONS OF GRANDEUR LA FOLIE DES GRANDEURS

Oh, la leçon que j'ai apprise  
Du vingtième siècle  
Et qu'on ne peut pas ignorer  
Après cent ans  
D'inhumanité  
La leçon que j'ai retenue est la  
suivante :

Parfois la solution  
Est pire que le problème  
Restons ensemble  
Parfois la solution  
Est pire que le problème  
Restons ensemble

Alors j'ai acheté une place  
Pour la révolution  
Et je me suis réjoui de voir les statues  
tomber  
Tout le monde détruisait  
Ce qui était pourri  
Mais ils ont aussi anéanti ce qui était  
bon

Parfois la solution  
Est pire que le problème  
Restons ensemble  
Parfois la solution  
Est pire que le problème  
Restons ensemble

Reste avec moi  
Pendant ce siècle  
Ensemble nous serons mieux

Oh, la leçon que j'ai apprise  
Du vingtième siècle  
Ca peut paraître une question de  
chance

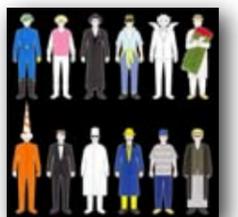
Mais si vous êtes certain  
De la façon dont ça doit se passer  
Alors vous n'avez besoin que d'un  
conseil :

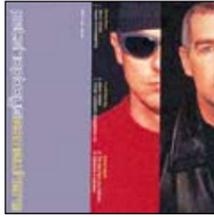
Parfois la solution  
Est pire que le problème  
Restons ensemble  
Parfois la solution  
Est pire que le problème  
Restons ensemble

### Analyse :

« Cette chanson traite du fascisme » dit Neil à propos de ce bonus track faisant partie du single « A red letter day ». Inspirée par une nouvelle datant de la fin du 19ème siècle, intitulée « Hadrian VII » de Frederick William Rolfe, dit « Baron Corvo », c'est l'histoire d'un anglais qui devient Pape et qui se venge alors de ses ennemis. Neil : « C'est un fantasme où l'on hait les personnes qui vous ont fait du mal et où l'on prend le pouvoir et l'on se venge d'eux » (il confessa aussi qu'enfant il rêvait de devenir Pape !).

Les accords de cette chanson sont basés sur « La sonate au clair de lune » de Beethoven. A noter que cette chanson porte le même titre que le célèbre film de Gérard Oury avec Louis De Funès et Yves Montand (1971). Son action se déroule en Espagne au 17ème siècle et a pour thème principal la vengeance également.





## THE VIEW FROM YOUR BALCONY LA VUE DEPUIS TON BALCON

Ne soyons pas tristes  
Ensemble ce soir  
Sers-moi du vin  
Eteins les lumières

Et regarde la vue depuis ton balcon  
Londres à travers tes yeux  
Personne d'autre que toi pour me tenir  
compagnie  
Au vingtième étage d'une tour

Dans une romance de la vieille école  
Si tu vivais dans une de ces tours  
Tu serais une victime du système  
Les punks se moqueraient de toi

Mais regarde la vue depuis ton balcon  
Le soleil couchant brûle le ciel  
Et vois comment tu me montres  
fièrement  
Londres à travers tes yeux

Tel un prince dans son chateau  
Contemplant ses terres s'étendant à  
ses pieds  
Quand tu me chuchotes maintenant  
Ce que j'avais envie d'entendre

Et regarde la vue depuis ton balcon  
Londres à travers tes yeux  
Personne d'autre que toi pour me tenir  
compagnie  
Au vingtième étage d'une tour

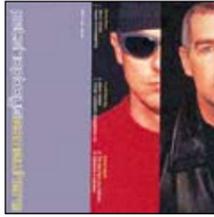


### Analyse :

Le sujet de cette chanson down-tempo, bonus track de « Somewhere », fut inspiré, comme le titre le suggère, par la vue depuis un balcon. Neil fut invité à une soirée au 20ème étage d'une tour où vivait un ami dans le sud de Londres. Son balcon offrait une vue merveilleuse sur la Tamise.

Neil y observe l'ironie d'un tel sort car personne n'aurait pu imaginer qu'une telle tour, qui abritait fut un temps des punks et autres rejets de la société, pouvait recéler un tel panorama, que des gens bien plus aisés auraient pu envier.





## DISCO POTENTIAL POTENTIEL DISCO

Une cliente difficile en mini short  
Tout ce qu'elle veut c'est un potentiel  
disco  
Son père vend des actions dans un  
pays lointain  
Sur la plage la température grimpe  
(Hey !)  
Quel potentiel, potentiel, potentiel  
Quel potentiel disco

## Analyse :

Une autre œuvre dissonante signée Chris Lowe. Neil admit également que ce fut une parodie du titre « Discothèque », le dernier succès des U2 au moment de son écriture : « C'est supposé rendre ce que ferait Bono s'il faisait de la disco ».

Chris avoua que l'enregistrement du morceau se fit alors que Neil chantait le titre à tue-tête, sans interruption, et qu'ils finirent passablement éméchés (Neil dit ne pas s'en souvenir).





## SILVER AGE L'AGE D'ARGENT

La promesse du soleil  
Page après page  
Des portraits en noir et blanc  
L'age d'argent

Le parfum d'un coucher de soleil  
Sur une scène,  
De la musique difficile  
Un age moderne

Le palais est calme  
Une cage glacée  
Des baïonnettes reluisent  
Une colère d'argent

Les tremblements de terre anticipés  
Et un jour, bientôt  
Une éclipse totale  
Du soleil et de la lune

Les tremblements de terre anticipés  
Et un jour, bientôt  
Une éclipse totale  
Du soleil et de la lune

### Analyse :

Ce morceau contient les paroles les plus impressionnistes de Neil, si bien que même avec ses éclaircissements, il est encore difficile de comprendre de quoi il s'agit. D'après lui, elle ferait partie d'une de ses « chansons russes » comme il les appelle : « L'Age d'Argent est une période en Russie avant la Première Guerre Mondiale, une période d'optimisme ». En fait, ce morceau est plus à apprécier pour sa couleur musicale que pour sa signification.





## SCREAMING CRIER

Je t'ai observé de loin  
Je t'ai croisé dans la rue  
Tu m'obsèdes  
Je ne sais plus quoi faire  
Pour attirer ton attention  
Et que tu tombes amoureux de moi  
Tu m'obsèdes  
Je ne sais plus quoi faire

Il faut croire qu'on ne sait pas où se  
cacher  
Quand on crie au fond de soi  
On ne sait pas où se cacher  
Quand on crie au fond de soi

Je t'ai appelé au coin de la rue  
Tu n'as pas décroché ton téléphone  
Tu me déprimes  
Je ne sais plus quoi faire  
Pour que tu me comprennes  
Pour t'entendre prononcer mon nom  
Tu m'impressionnes  
Mais je pourrais aussi t'impressionner

Il faut croire qu'on ne sait pas où se  
cacher  
Quand on crie au fond de soi  
On ne sait pas où se cacher  
Quand on crie au fond de soi

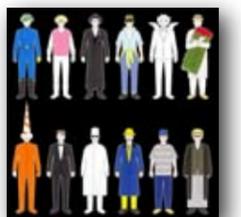
Je l'ai expliqué dans mes lettres  
Je suis aussi misérable qu'un péché  
Tu m'obsèdes  
Que vais-je bien pouvoir faire ?

Il faut croire qu'on ne sait pas où se  
cacher  
Quand on crie au fond de soi  
On ne sait pas où se cacher  
Quand on crie au fond de soi

## Analyse :

Les Pet Shop Boys délivrèrent ce morceau angoissant pour la B.O. du remake de Psychose de Gus Van Sant en 1998, sans avoir vu le film. (« Le meilleur moyen de gagner beaucoup d'argent provenant d'Hollywood » avoua Neil). On put retrouver le titre plus tard, dans une version légèrement modifiée sur le single « I don't know what you want but I can't give it anymore ».

Avec l'aide de Tom Stephan (alias « Superchumbo »), ils eurent l'idée d'une grosse production, de la même veine que « Shameless » et « Delusions of grandeur ». Dans le Literally de juillet 1999, on peut trouver les paroles d'une version inédite, jamais sortie.





## JE T'AIME... MOI NON PLUS

### Analyse :

Ce morceau, qui apparut la première fois sur la compilation « We love you » datant de 1998, servit plus tard comme bonus track à la sortie single de « I don't know what you want... ». Ce célèbre standard français écrit par Serge Gainsbourg en 1967 fut à l'origine un duo avec Brigitte Bardot. Mais c'est la version enregistrée avec Jane Birkin qui fut n°1 dans le monde entier, malgré son contenu sexuellement explicite qui fit bannir le titre de nombreuses radios, notamment en Angleterre.

Qu'est-ce qui fait que la version des Boys diffère de l'original ? Sam Taylor-Wood, photographe et vidéaste anglaise, joue le rôle féminin. Mais le plus intrigant reste celui qui partage le duo, dont la voix est si transformée qu'elle ressemble à celle d'un robot (beaucoup auraient reconnu Chris derrière les manettes). Que faut-il sous-entendre par là ? Est-ce une parodie de l'acte hétérosexuel ? Ou du rôle de l'homme dans les relations sexuelles, le point de vue féminin le rabaissant à celui de « machine à sexe » ?





## THE GHOST OF MYSELF MON PROPRE FANTÔME

Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Celui que j'étais  
Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Qui revient me hanter

C'est une chambre banale  
Avec un lit à une place  
Que je partageais avec toi  
Tous les week end  
Des livres et des disques  
New wave et disco  
On ira à la piscine  
Et puis ensuite au Café Picasso

Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Celui que j'étais  
Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Qui revient me hanter

On peut voir au pub en-dessous  
Des garçons à la mode rockabilly  
Des équipes de télé dans Flood Street  
Pour les élections  
Des Mohicans, des Sloanes  
Les clones ont leur propre vie  
Tu as fait tes valises  
Et moi je suis allé au musée

Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Celui que j'étais  
Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme

Qui revient me hanter  
  
Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
S'interrogeant sur son avenir  
Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Cherchant des réponses

Hanté par ce moi timide  
Toutes nos habitudes  
Mon propre fantôme soudain  
Qui s'entend si bien avec toi

Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
S'interrogeant sur son avenir  
Quand je regarde en arrière  
Je vois  
Mon propre fantôme  
Cherchant des réponses

### Analyse :

Neil a décrit cette chanson, bonus track de « New York City Boy », comme étant une réflexion sur son propre style de vie avant le succès des Pet Shop Boys, et plus précisément sur son homosexualité. Il se souvient de s'être essayé à l'hétérosexualité, en ayant même il fut un temps partagé un appartement avec une femme et essayant de socialiser avec le voisinage.

Une certaine atmosphère se dégage du titre mais laquelle est-ce ? Certainement pas de la nostalgie, mais peut-être une forme de regret/culpabilité à avoir utilisé cette femme pour laquelle il avait de l'affection certes, mais avec qui il a tenté de se croire hétérosexuel ?

Musicalement, certains ont noté la familiarité du tempo avec celui du premier hit de Britney Spears « ... Baby One More Time ». D'autres ont pointé l'influence stylistique et thématique du titre « Ghosts » du groupe de David Sylvian, Japan, datant de 1981 (Neil ayant attesté l'influence de David Sylvian, notamment pour « King's Cross »).





## CASTING A SHADOW JETER UNE OMBRE

### Analyse :

Il fut demandé à Tennant et Lowe de composer la bande-son pour l'éclipse totale du 11 août 1999, qu'ils devaient jouer live. On peut y retrouver l'influence directe du fameux « I feel love » de Donna Summer produit par Giorgio Moroder, pionnier de la pop synthétique.

Les Boys ont fait coïncider précisément la partie instrumentale au milieu du morceau, au moment où le rythme s'arrête, avec l'intervalle durant laquelle les rayons du soleil sont totalement bloqués par le soleil.





## LIES MENSONGES

Tu me manques, tu me manques, tu  
me manques, tu me manques

Tous ces mensonges  
Tous ces mensonges que tu me disais  
avant

Tu crois que ça me touche ?  
Est-ce que j'ai l'air d'être désespéré ?  
Est-ce que tu allais me dire  
Ce que tu allais faire aujourd'hui ?  
Parce que si tu penses que ça  
m'intéresse  
Alors tu vas découvrir  
Que je n'ai aucun sentiment pour toi  
Alors qu'est-ce que tu vas faire ?

Tous ces mensonges  
Tous ces mensonges que tu me disais  
avant

Tu te croyais malin  
Parce que tu avais pris mon coeur  
Mais tu t'es tellement trompé  
Je ne suis pas né de la dernière pluie  
Et tu croyais vraiment  
Que je ne m'en apercevrais pas ?  
Tous ces mensonges que tu me disais  
Je les savais déjà



### Analyse :

Ce morceau est l'unique occasion (à part le très court « Post-Script ») où Chris chante sans que sa voix soit complètement déformée par les ordinateurs. Ici encore, il démontre son génie à produire des sons et rythmes de tendance europop, destinés à faire danser.

Au niveau des paroles, le narrateur est particulièrement en colère contre quelqu'un qui l'a déçu. Mais plutôt que de s'apitoyer sur son sort, son attitude rejoint celle de « I will survive », en affirmant qu'il se débrouillera très bien sans lui.

Si Neil n'a pas de souci à se faire quant à se faire remplacer en tant que chanteur principal du groupe, ce titre fut néanmoins bien accueilli parmi les fans. Il fut le bonus track de « You only tell me you love when you're drunk ».





## SAIL AWAY PRENEZ LA MER

Voici l'histoire d'un bateau...

Quand les nuages orageux  
chevauchent un ciel d'hiver  
Prenez la mer, prenez la mer  
Quand les feux de l'amour  
s'éteignent dans les yeux de votre  
promise  
Prenez la mer, prenez la mer  
Quand vous estimez que votre  
chanson  
Est mal arrangée  
Pourquoi prolonger votre séjour ?  
Quand les vents et le gros temps  
font s'envoler vos rêves  
Prenez la mer, prenez la mer,  
prenez la mer

Quand votre vie a du mal à prendre  
de la hauteur  
Prenez la mer, prenez la mer  
Quand votre coeur est aussi morne  
qu'un vieux gant  
Prenez la mer, prenez la mer  
Mais quand tôt ou tard  
Vous acceptez votre destin  
Alors ce sera un très grand jour  
pour vous  
Sur les ailes du matin avec votre  
seul vrai amour  
Prenez la mer, prenez la mer,  
prenez la mer



## Analyse :

Neil n'a jamais caché son admiration pour Noël Coward (les Boys avaient déjà repris « If love were all » précédemment). Aussi, ce ne fut une surprise pour personne quand il devint l'instigateur et le producteur d'un album de charité qui lui rendrait hommage. Le résultat fut l'album TWENTIETH-CENTURY BLUES qui contribua à la recherche contre le Sida.

Les Pet Shop Boys le gratifièrent de leur participation avec le morceau « Sail Away ». Bien que la musique paraisse gaie, le message en est un peu plus sombre, puisqu'il traite de la quarantaine, que la narrateur traduit par le fait de « voguer » (comme dans « et vogue la galère ...»). Ceci peut-être lu aussi bien de façon littérale que métaphorique : un désir littéral de se retirer vers un endroit plus paisible aussi bien qu'une anticipation métaphorique sur le déclin et la mort, faisant partie du processus naturel de la vie. Sombres pensées, pourtant appropriées sur un tel projet.





## SEXY NORTHERNER LE NORDISTE SEXY

Il nous vient du Nord  
Vous savez comment ils sont  
Il a un sourire espiègle  
Le nordiste sexy

Il traîne dans les clubs  
Il y rentre à l'oeil  
Je ne sais pas comment il fait  
Le nordiste sexy

Il boit beaucoup de bière  
Au moins il ne fume pas  
Il n'a pas perdu son accent  
Le nordiste sexy

Mais comment fait-il ?  
Mais comment fait-il ?  
Il fait comme s'il n'avait rien à prouver  
Le nordiste sexy

Il n'y pas que le foot et les pédés dans  
la vie  
Non il n'y pas que le foot et les pédés  
dans la vie  
Non il n'y pas que le foot et les pédés  
dans la vie  
Non il n'y pas que le foot et les pédés  
dans la vie

N'essayez pas d'insinuer  
Que le Nord c'est sinistre  
Il y est allé le week end dernier  
Le nordiste sexy

Il porte des fringues tendance  
Et un parfum chic  
Il est très très fier  
Le nordiste sexy

Il dit qu'il cherche du boulot  
Quelque chose d'intéressant  
Graphiste par exemple  
Le nordiste sexy

Mais comment fait-il ?  
Mais comment fait-il ?  
Il fait comme s'il n'avait rien à prouver  
Le nordiste sexy

Mais comment fait-il ?  
Mais comment fait-il ?  
Il fait comme s'il n'avait rien à prouver  
Le nordiste sexy

Il n'y pas que le foot et les pédés dans  
la vie  
Non il n'y pas que le foot et les pédés  
dans la vie  
Non il n'y pas que le foot et les pédés  
dans la vie  
Non il n'y pas que le foot et les pédés  
dans la vie

## Analyse :

Apparu précédemment en bonus track de « Home And Dry » et sur l'édition spéciale U.S. de RELEASE, ce titre fut remixé par Superchumbo (alias Tom Stephan, ancien petit ami de Neil) pour DISCO 3 dans une version totalement méconnaissable. Un single promo sortit également pour le marché dance.

Dans la version originale (infiniment supérieure), Neil décrit un jeune homme, à qui tout semble réussir, en des termes se rapprochant de « messes basses », et dont le titre résume ce qu'il en pense : « Il traîne dans les clubs, il y rentre à l'œil... il boit beaucoup de bière (au moins, il ne fume pas) » et ainsi de suite, tout le long de la chanson, dans la même veine. Le narrateur s'émerveille : « Mais comment fait-il ? », l'apogée se situant dans le refrain où Neil répète inlassablement « Il n'y a pas que le foot et les pédés dans la vie ». En d'autres mots, ce garçon a plus de centres d'intérêts et de sujets de conversation que l'on croit. « Fags » peut s'entendre de deux façons : les cloppes (pour reprendre l'argot anglais pour cigarettes) qu'on entend plus communément en Angleterre, alors qu'aux Etats-Unis, « fag » est souvent repris pour insulter les homos. Un autre double-sens des Boys !

Certains fans ont spéculé sur le fait que cette chanson concernerait Chris Lowe ou serait largement inspirée par son personnage, tellement il est vrai que certaines descriptions lui vont comme un gant : en effet, il est bien non-fumeur, et « n'a pas perdu son accent » pour reprendre, entre autre, ce qui est dit dans la chanson. Mais les Boys ont affirmé que cela ne concernait personne en particulier.





ALWAYS  
TOUJOURS

Les plages d'été ont perdu de leur charme	Toujours, toujours
Quittez-les	L'été revient
Les vents d'automne sont inoffensifs	Toujours
Laissez-les souffler	
Gardez tous vos rêves	Toujours, toujours
Oui gardez-les, gardez-les	L'été revient
Vivez au-dessus de vos moyens	Toujours
Mais gardez vos rêves	
S'il vous plait	L'été revient
	Toujours
Vous allez de A à B à C	
Sur commande	
Comme l'algèbre ou la géométrie	
Schématisés	
Vous n'avez aucune résolution	
Mais nous ne sommes pas tous condamnés	
Le futur n'est pas si sombre	
Dans cette terre abandonnée	
Quand...	
Toujours, toujours	
L'été revient	
Toujours	
Toujours, toujours	
L'été revient	
Toujours	
Vous êtes trop sensible	
C'est un défaut	
Toute critique commence	
A peser trop lourd	
Faites attention aux vents	
Jetez tout, jetez tout	
Ne tirez pas profit de vos rêves	
Ou vous les perdrez	
Vous n'êtes pas résolu	
Mais nous ne sommes pas tous condamnés	
Le futur n'est pas si sombre	
Dans cette terre abandonnée	
Quand...	



Analyse :

Autre bonus track de « Home And Dry », son titre original était « Tomorrow ». Cette chanson exprime la philosophie chère à Neil de « fatalité optimiste » où il se pose en professeur, offrant ses conseils sur la vie et le monde à ceux moins bien lotis que lui sur le sujet : oui la vie est si dure qu'il est des fois où l'on a envie de tout abandonner. Mais il veut que nous nous souvenions que même s'il nous arrive de frôler le pire, un renouveau lui succède toujours ; il faut seulement être patient. « L'été revient, toujours ... » après le morne hiver.

Neil chante cette magnifique chanson de façon presque désabusée et les effets sur sa voix lui donnent un aspect quasi irréel, pour accentuer le côté mystérieux, venu comme d'un autre monde. Ce morceau fut sérieusement considéré pour faire partie de l'album RELEASE, mais fut finalement relégué en face B, prouvant encore une fois que les Boys savent gâter leur fans en disséminant ça et là de telles pépites.





## NIGHTLIFE LA VIE NOCTURNE

Quand tu es tout seul  
Qu'il n'y a personne d'autre  
Il faut sortir  
Partir de chez toi  
Les gens savent s'amuser

Faire la tête tout le temps  
Ne fera pas venir des amants  
Il faut sortir  
Là-bas dans le centre ville  
Les gens savent s'amuser

La vie nocturne, bébé, c'est toujours pareil  
On profite de la vie tous les soirs  
La vie nocturne, bébé, c'est toujours pareil  
On cherche la lumière tous les soirs

Remercie toutes tes fées  
Il y a du monde autour de toi  
Il faut que tu ailles là-bas  
Dans les rues et les bars  
Les gens savent s'amuser

La vie nocturne, bébé, c'est toujours pareil  
On profite de la vie tous les soirs  
La vie nocturne, bébé, c'est toujours le même refrain  
On cherche la lumière tous les soirs

Et quand ton coeur revient à la vie  
Tu n'auras jamais à te poser  
Jamais jamais  
(Jamais jamais)  
Tu n'auras jamais à dire au revoir  
(Dire au revoir)  
A l'amour

Tu peux me croire  
Je suis passé par là  
Et je vais recommencer  
On a tous besoin

De gens qui savent s'amuser

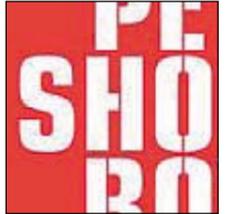
La vie nocturne, bébé, c'est toujours pareil  
On oublie ses mensonges tous les soirs

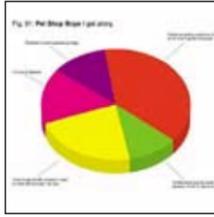
La vie nocturne, bébé, c'est toujours pareil  
On cherche de la lumière tous les soirs

## Analyse :

Alors que la comédie musicale des Boys n'en était qu'au stade de l'écriture, elle devait s'intituler NIGHTLIFE, où la chanson du même nom devait en être le morceau final. Comme on le sait, le projet fut rebaptisé et les Boys décidèrent alors de reprendre ce titre pour leur album de 1999, sans même se soucier d'y inclure la chanson éponyme.

Son style fait écho à l'ère disco des Bee-Gees, notamment grâce au chant de Neil, tout en voix de tête. La thématique est similaire à « Night Fever » et « Stayin' Alive » où comme dans les classiques des frères Gibbs, on y célèbre et critique de la même manière le monde de la nuit et de la fête : « La vie nocturne, c'est toujours pareil... on cherche la lumière tous les soirs ». Bien que le narrateur y souligne le sentiment de solitude qu'on peut y éprouver, et l'ennui et l'insatisfaction dûs à la monotonie qui peuvent s'installer à vouloir faire la fête inlassablement, il ne cache pas le plaisir qu'on peut y trouver, au sens vital du terme.





## SEARCHING FOR THE FACE OF JESUS A LA RECHERCHE DU VISAGE DE JÉSUS

Il pensait qu'en ayant la foi  
On pouvait arrêter la pluie  
Et il pensait qu'avec un peu d'amour  
La douleur s'apaiserait  
Et pourtant il souffre

A la recherche du visage de Jésus  
Trouver la lumière qui nous manque  
A la recherche du visage de Jésus  
Peint dans le sang de nos blessures

Au bord d'une gigantesque piscine  
Avec un livre mystique  
Trainer avec les gars et faire l'imbécile  
Aussi gros que le roi Farouk  
Mais regardez il souffre

A la recherche du visage de Jésus  
Dans le centre de Memphis, Tennessee  
A la recherche du visage de Jésus  
La science est un mystère

Oh et parfois il est rasé de près  
Ils vont, ils viennent  
Il change les fleurs sur la tombe de sa  
mère  
Et lui parle comme si...

A la recherche du visage de Jésus  
Trouver la lumière qui nous manque  
A la recherche du visage de Jésus  
Peint dans le sang de nos blessures

A la recherche du visage de Jésus  
Dans le centre de Memphis, Tennessee  
A la recherche du visage de Jésus  
La science est un mystère

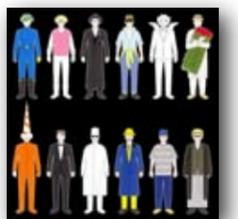
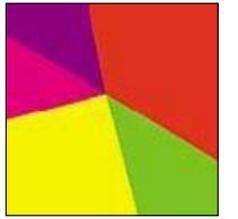
La science est un mystère

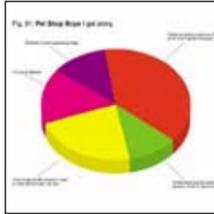
## Analyse :

Probablement l'un des titres les plus intrigants du catalogue musical des PSB, ce morceau mid-tempo a fait partie des sessions d'enregistrement de Release et finit par être le bonus track de « I get along ». Sa première version était plus acoustique et fut considérée pour apparaître sur l'album avant d'être écartée.

Neil a confirmé que la chanson traitait d'Elvis Presley (d'où les références à « Memphis, Tennessee » dont Elvis était le résident le plus éminent). En effet, c'est un fait à présent connu : le King était en train de lire un livre de Frank O. Adams sorti en 1972 sur le linceul de Turin, intitulé « A scientific search for the face of Jesus » au moment où il nous quitta (il fut retrouvé mort dans ses toilettes à Graceland). Cette chanson pourrait faire allusion au mythe quasi-religieux que les américains appellent le « Presleyism ».

La chanson comporte de nombreuses similitudes avec « Birthday Boy ». Comme cet autre morceau de RELEASE, les paroles suggèrent que Jésus, martyr exemplaire de foi et d'amour, continue d'exister dans notre monde moderne sous les traits de ceux qui souffrent, qui sont abusés et abandonnés. Dans cette souffrance, les gens recherchent un sens à leur vie et une guidance (« Trouver la lumière qui nous manque »). Se peut-il que l'éducation religieuse de Neil ait ressurgi après des années de négligence ? (Le visage de Jésus est « peint dans le sang de nos blessures »).





## BETWEEN TWO ISLANDS ENTRE DEUX ILES

Nous voguions dans un bateau de pêche  
Entre ces deux rivages  
L'île des Amants  
Et l'île des Catins

Toi à la barre  
Trempe jusqu'aux os  
M'emmenant dans des endroits  
Où je ne suis jamais allé

Où es-tu ce soir ?  
Dans les nuages ou sur la mer ?  
Je pense à toi maintenant  
Mais t'arrive-t-il de penser à moi ?

Dans différents lieux  
Pris par surprise  
Je me suis réveillé un matin  
Et je t'ai regardé dans les yeux

Que pensais-tu alors ?  
Je ne l'ai jamais su  
Tu étais le capitaine  
Et moi l'équipage

Où es-tu ce soir ?  
Dans les nuages ou sur la mer ?  
Je pense à toi maintenant  
Mais t'arrive-t-il de penser à moi ?

Où es-tu ce soir ?  
Dans les nuages ou sur la mer ?  
Je pense à toi maintenant  
Mais t'arrive-t-il de penser à moi ?

Croisant mon regard  
Je me demande ce que tu y as vu  
Un amant pas tout à fait unilatéral  
Ou simplement une autre catin ?

En sécurité dans nos gilets de sauvetage  
Rescapés de la mer  
Maintenant que je me noie  
Viendras-tu me secourir ?

Où es-tu ce soir ?  
Dans les nuages ou sur la mer ?  
Je pense à toi maintenant  
Mais t'arrive-t-il de penser à moi ?

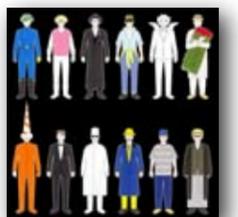
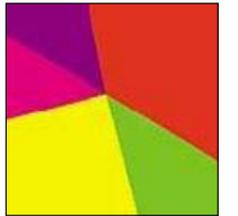
“Je te désire  
Et je veux que tu me désires, bébé  
Je te désire  
Et je veux que tu me désires aussi  
Je te veux  
Et je veux que tu me désires, bébé  
Je te veux  
Et je veux que tu me désires aussi  
Comme moi je te désire”.

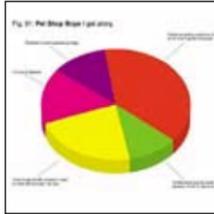
## Analyse :

La chanson parle de l'échec d'une relation amoureuse en des termes maritimes. En effet, le narrateur se définit en tant que « capitaine » et appelle son ex « l'équipage ». Ils font la course entre deux îles (d'où le titre), « l'île des Amants » et « L'île des Putains ». Neil a jugé bon de confirmer que ce n'était point des fantaisies, ces îles existant bien, au large des côtes de l'Estonie.

Entre le confort de la monogamie et l'excitation de la promiscuité, la relation du narrateur a fini par prendre l'eau. (N'avez-vous pas remarqué que c'est pratiquement toujours le cas dans les chansons des PSB ?). Mais notre héros a grand espoir de raviver la flamme et secourir son ancien amant du naufrage que sa vie est devenue.

Pour accentuer l'expression de ce sentiment, les Boys ont inclus dans le final un extrait du classique de Marvin Gaye « I want you » (voilà pourquoi ses auteurs, Leon Ware et Arthur Ross sont crédités) alors que Neil chante : « Je te désires, et je veux que tu me désires aussi ».





## FRIENDLY FIRE TIRS AMIS

C'est un grand défi que je me lance  
Comment expliquer ma vie ?  
Les filles à ma gauche  
Les garçons à ma droite  
Mais aucun mari ni femme  
Bien que mes journées soient  
douloureuses  
Personne ne pourra expliquer  
Pourquoi je suis l'objet de tirs amis  
Tombé(e) pour cette cause fatale, le  
rock'n'roll  
Mais personne, vraiment personne, ne  
peut dire

Pourquoi, et c'est un cas de force  
majeure,  
On me calomnie sans aucune honte ni  
tact  
Moi qui ai appris le maquillage, le  
mime et Bouddhisme  
Qui ai montré à deux générations  
comment réagir  
Sur moi les critiques ont menti  
Je les ai ignorés et j'ai survécu  
Pourtant je suis l'objet de tirs amis  
Tombé(e) pour cette cause fatale, le  
rock'n'roll  
Je n'ai rien, vraiment rien à démentir

Quand je regarde en arrière, des  
larmes me montent aux yeux  
Mon mascara est en danger, c'est un  
hommage à mes pairs

Quand la célébrité était ma  
force et que des salles entières  
m'applaudissaient  
J'ai traversé la vie sur un nuage  
D'amour, de folie et de blasphème  
païen  
Devant une foule d'adorateurs

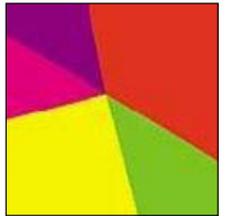
Aujourd'hui mon statut est confus  
En tant qu'icone j'ai tendance  
A être l'objet de tirs amis  
Tombé(e) pour cette cause fatale, le  
rock'n'roll  
Mais que leurs arguments soient  
brillants ou nuls  
Je n'ai jamais, oh non jamais, été  
ignoré(e)

## Analyse :

Le terme « tir ami » vient du jargon militaire américain pour désigner l'attaque qu'une troupe peut faire par erreur dans son propre camp. Cette ballade fut écrite à l'origine pour le personnage de Billie Trix dans la comédie musicale CLOSER TO HEAVEN où elle prend tout son sens. Elle y décrit sa carrière, qui n'a jamais été épargné par la critique mais qui a toujours été encensé par les fans obsessionnels. Elle déplore son destin, tout en finissant par ces mots : « Je n'ai jamais, oh non jamais, été ignorée ». (On se rappellera de cette phrase similaire d'Oscar Wilde : « Il n'est de pire chose, à part être raillé, que de ne point être raillé »). En d'autres termes, l'industrie du rock and roll fait subir bien trop souvent le « tir ami » à ses icônes, en les menaçant, allant même jusqu'à les tuer, tout en les idolâtrant.

Jonathan Harvey, co-auteur de la pièce, a confirmé que les références à l'étude du « maquillage, du mime et du Bouddhisme » étaient inspirées par David Bowie : « Neil fit un rêve où il enregistrait avec David Bowie. Quand il se réveilla, il le nota et en fit une magnifique chanson appelée 'Friendly Fire' ».

La version des Boys est similaire à l'originale et put se trouver sur le DVD single de « I get along » et l'édition spéciale de RELEASE.





## POSITIVE ROLE MODEL UN MODÈLE POSITIF

Nous voici là où nous en étions

Revenant de tout

On est allés trop loin, mais  
maintenant ça va

Revenant de tout

Et dire qu'on a vécu au jour le  
jour

Revenant de tout

Au lieu de prendre un autre  
chemin

Revenant de tout

Je veux un modèle positif

(x8)

Je vois mon reflet dans la rue

Est-ce que c'est comme ça que  
je marche ?

Une introspection tout en parlant

Je dois changer ma façon de  
parler

Dans ce monde qui change où  
on peut être qui on veut

Pourquoi ne peut-on pas changer  
comme son ennemi

T'es-tu déjà imaginé autrement

Je pourrais être quelqu'un  
d'autre, quelqu'un de nouveau

Je veux un modèle positif

(x8)

Me réinventer, c'est mon

intention

Je veux un modèle positif

(x4)

Un vrai modèle

Je veux un modèle positif

(ad lib)



## Analyse :

« Je rejette la notion d'être un modèle pour quiconque. » (Neil, interviewé en 1994)

Voici la propre version des Boys de la chanson finale de leur comédie musicale CLOSER TO HEAVEN. Ce titre qu'on peut trouver sur DISCO 3 fut d'abord un bonus track du Cd single de « London », issu pour l'Allemagne, où il fut enregistré avec l'aide du co-producteur Chris Zippel. Le morceau fut joué live durant leur série estivale de concerts en 2000. Il contient un sample de l'intro de cordes emprunté au hit de Barry White « You're my first, my last, my everything », ce qui explique pourquoi les auteurs sont crédités.

Neil a expliqué que cette chanson était « une satire sur les personnes en désintoxication », ce qui explique la phrase « revenant de tout ». Le narrateur se voit revenir de tous les vices qu'il avait essayé de chasser. Neil chante de manière obsessionnelle et répétitive « Je veux un modèle positif », un mantra que l'on entend souvent venant de personnes victimes d'addictions et qui veulent s'en sortir. Il a également clarifié le fait qu'il y ait deux interprétations différentes entre leur version, plus satirique, et celle de Paul Keating dans CLOSER TO HEAVEN, qui est à prendre réellement au premier degré.





## WE'RE THE PET SHOP BOYS NOUS SOMMES LES PET SHOP BOYS

La banlieue fait resurgir  
Les souvenirs  
D'un temps où tu étais  
Proche de moi  
Je fais comme si  
J'y étais de nouveau  
Je ferme les yeux et je te vois  
Encore mieux qu'avant  
Et puis je sens que tu me touches  
Et soudain je suis en 1984  
Je sais ce que tu vas dire  
Avant que tu ne le dises  
Dans mon coeur

Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys

Chaque pensée est une mode  
Ou un crime  
Et chaque garçon est juste  
Une perte de temps  
Mais je fais comme si  
Ce n'était pas pareil à l'époque  
Peut-être que c'est une habitude  
Peut-être que c'est un péché  
Mais je découvre  
En l'essayant  
Que ça rampe sous ma peau  
Une fois que c'est en moi  
Ca ne partira plus  
Maintenant je le sais

Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys

Loyer  
Shopping  
Etre ennuyeux  
Tout va bien  
C'est un péché  
J'ai pas peur  
Dans le déni  
Je veux un chien  
Je veux un amant  
Peux-tu lui pardonner  
Est-ce que je suis obligé ?  
Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que  
j'ai fait ?  
Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?  
Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que  
j'ai fait ?  
Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys

Nous sommes les Pet Shop Boys  
Nous sommes les Pet Shop Boys...



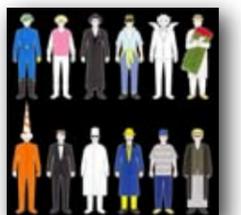
### Analyse :

A l'origine, écrite par Howard Rigberg, dit Howard Robot du groupe My Robot Friend, la chanson lui fut inspirée par des sons pré-enregistrés sur son clavier qui lui rappelèrent les premiers disques des PSB. Sur ces prémices, il tissa la triste histoire d'un amour perdu, dans laquelle le narrateur se souvient du milieu des années 80 où il s'imaginait, avec son ex petit ami, être les Pet Shop Boys.

Une paire de titres familiers (« Suburbia », « It's a sin »...), apparaissent tout au long de la chanson. C'était un cliché à l'époque de parler de la mélancolie que les chansons des PSB inspiraient. Aussi, Howard Robot a voulu faire plonger à nouveau l'auditeur dans cette mélancolie.

Le fait le plus surprenant fut que les Boys eux-même reprirent à leur compte l'hommage qui leur était rendu, en enregistrant le morceau avec Chris Zippel à Berlin. Durant la promotion du single « Miracles » (sur lequel figure « We're the Pet Shop Boys » en bonus track), Neil expliqua le pourquoi de leur décision : « Ce titre nous résume ».

A noter que Robbie Williams reprit également le titre pour son album RUDEBOX en 2006, avec Neil et Chris en tant que producteurs et co-interprètes. Autre fait intéressant : durant leur Fundamental Tour, Neil a chanté à plusieurs reprises le refrain dans la langue du pays où ils se produisaient. On a pu ainsi l'entendre dire : « Wir sind die Pet Shop Boys » en Allemagne et « Nous sommes les Pet Shop Boys » chez nous, en France.





## TRANSPARENT TRANSPARENT

Si seulement j'étais transparent  
Tu pourrais regarder à travers moi  
Ce serait comme une évidence  
Qui je suis vraiment

Je n'ai pas grand chose à cacher  
Ce que j'ai je te le montrerai  
Quand tu regarderas à l'intérieur  
Tu verras que mon amour est sincère

Si seulement j'étais transparent  
Tu pourrais regarder à travers moi  
Ce serait comme une évidence  
Qui je suis vraiment

Je n'ai pas grand chose à cacher  
Ce que j'ai je te le montrerai  
Quand tu regarderas à l'intérieur  
Tu verras que mon amour est sincère

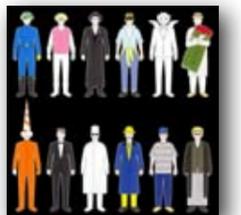


## Analyse :

Cette chanson de style électro à été décrite par les Boys comme étant « Kraftwerkesque ». Elle fut enregistrée durant les sessions de RELEASE et apparut en bonus track sur le single « Miracles ». Il fut envisagé de sortir un RELENTLESS 2 pour accompagner RELEASE et ce titre devait en faire partie, mais le projet fut abandonné. En effet, ce morceau a tout d'un titre « à la Chris Lowe » : très orienté dance, minimaliste, avec peu de paroles.

Dans ces deux quatrains répétés, sur lesquels Neil chante de sa voix toute « vocoderisée », le narrateur exprime son désir d'être « transparent » pour que son amant puisse « regarder à travers lui » et connaître tout ce qu'il doit savoir à son propos. Il confesse « n'avoir pas grand-chose à cacher ».

Comme dans « Liberation » auparavant, les Boys se montrent volontairement vulnérables en s'ouvrant aux joies et aux dangers de l'amour.





I DIDN'T GET WHERE I AM TODAY  
JE N'AI PAS FAIT TOUT CE CHEMIN

Pourquoi ai-je écouté cette musique ?  
Elle m'a rendu si triste  
C'est resté en moi une fois de plus  
Je désire ce que je ne peux pas avoir  
Quand on ne peut pas avoir ce qu'on veut  
On a quand même tout le reste  
Mais n'est-ce pas triste de se contenter d'un pis-aller ?

J'ai attendu chez moi  
Que le téléphone sonne  
Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Sans vivre ce vieux cliché  
Depuis je suis resté couché  
Avec les draps par-dessus moi  
Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Sans être consterné

J'ai dit à tout le monde que j'en avais marre  
Je suis sorti de ce cul de sac  
Mais quand je pensais  
L'avoir perdu pour de bon  
Ce sentiment revient vraiment  
Quand on ne peut pas avoir ce qu'on veut  
On se montre très courageux  
Mais au plus profond de soi on coule sans laisser de trace

On m'a traité de refoulé  
De poète, de peste  
Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Sans empêcher quelqu'un d'avancer  
Je vis ma vie sur scène  
Notez-le bien sur cette page  
Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Sans écrire de CV  
Je n'ai pas fait tout ce chemin

Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Je n'ai pas fait tout ce chemin

J'ai exploré des situations  
Des thèmes et des variations  
Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Sans en laisser sur le bord de la route  
Dans la Rue de la Honte  
Cherchant un coupable  
Je n'ai pas fait tout ce chemin  
Sans rester souvent confus  
Je n'ai pas fait tout ce chemin

Analyse :

Un autre des titres enregistrés durant les sessions de RELEASE, avec Johnny Marr à la guitare. Neil le décrit comme un titre « au son des années 60 », inspiré par une performance donnée par les Strokes au Heaven, célèbre club anglais. Son écriture prit plus de temps que d'habitude car Neil n'arrêtait pas de changer les paroles.

Il contient un sample d'un titre obscur de 1967, interprété par le groupe Fire, « Father's Name Was Dad » (voilà pourquoi Dave Lambert, son auteur, est co-créateur). Les paroles, qui font état d'une rêverie morose qui survient suite à l'écoute d'une certaine musique qui replonge le narrateur dans son passé, semblent très autobiographiques (« Je vis ma vie sur scène »). En comparaison à la musique festive, il se dégage des paroles un sentiment de regret (« au plus profond de soi on coule sans laisser de trace »), dû au fait que le narrateur dit avoir préféré le succès au détriment de nombreuses opportunités d'être heureux sur un plan plus personnel.

Alors, s'agit-il de Neil ou de la personne qu'il incarne dans la chanson ? Quoiqu'il en soit, le contraste est saisissant.





## THE RESURRECTIONIST LE RÉSURRECTIONISTE

Traverser le pont de Blackfriar pour  
aller chez Guy  
Et puis revenir chez Bart pour avoir un  
meilleur prix  
Nos biens sont précieux mais jamais  
de mauvaise qualité  
Dites-moi : avez-vous besoin d'un  
cadavre

Fourni par un résurrectioniste ?  
Un scientifique médical  
On doit tous gagner notre vie  
Il suffit simplement de savoir creuser  
comme un résurrectioniste

J'ai rencontré un homme dans  
Thieving Lane  
Il m'a dit qu'il était dans la même  
combine  
On parlait tous les deux le même  
langage corporel  
Dans Newgate Street on a assisté à la  
pendaison

D'un résurrectioniste  
Un scientifique médical  
On doit tous gagner notre vie  
Il suffit simplement de savoir creuser  
comme un résurrectioniste

j'ai un tuyau pour les parieurs réglos  
avant il était voleur de mouchoirs

On a bu un verre et puis deux autres  
Au Roi du Danemark et à La Fortune  
de Guerre\*  
Un minet mignon repose dans un  
fiacre  
bientôt il sera raide comme un piquet  
sous sa pierre

Fourni par un résurrectioniste  
Un scientifique médical  
On doit tous gagner notre vie  
Il suffit simplement de savoir creuser  
comme un résurrectioniste

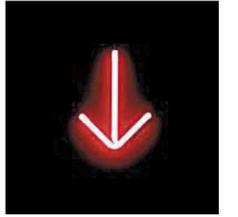
On ne les ramène pas à la vie  
Mais on les ramène bien  
D'entre les morts

\* nom de deux vrais pubs à Londres

### Analyse :

« The Resurrectionist » a été inspiré par le bouquin de Sarah Wise sorti en 2004  
« The Italian boy : murder and graverobbing in 1830s London » « (Le garçon  
italien : meurtre et pillage de tombe dans le Londres de 1830 »), qui lui-même se  
base sur un cas de meurtre historique. Le titre de la chanson provient du surnom  
qu'on donnait aux pilleurs de tombes qui fournissaient en cadavres les écoles de  
médecines, « les résurrectionistes ».

Neil assume cet humour noir, en faisant tout le long de la chanson des jeux de  
mots macabres, intraduisibles en français :  
« un fogle-hunter, c'est quelqu'un qui vole des mouchoirs. à l'époque c'était  
vraiment une spécialité criminelle, comme la bande de gamins de Fagin dans  
« Oliver Twist ». L'idée c'est qu'un voleur de mouchoirs a été tué parce que c'est  
un gamin orphelin et qui vit avec une bande de voyous, et ils essaient de vendre  
son cadavre. J'aime utiliser l'argot du XIXème siècle. et j'aime l'humour macabre  
de « On doit tous gagner notre vie / Il suffit simplement de savoir creuser ».





## GIRLS DON'T CRY LES FILLES NE PLEURENT PAS

Quelque part au coeur de la banlieue  
Supportant sans rien dire des mots qui  
pourraient presque la tuer

Ecoute

C'est le dernier jour

Quoiqu'en disent les garçons

Les filles ne pleurent pas

Quoiqu'en disent les garçons

Les filles ne pleurent pas

Elle porte un tartan et un jean

Comme un ouvrier sur la route

Elle fait du stop vers l'ouest

Avec sa stéréo perso

Qui joue

«Lay, lady, lay»

Quoiqu'en disent les garçons

Les filles ne pleurent pas

Quoiqu'en disent les garçons

Les filles ne pleurent pas

En son for intérieur

Elle n'est même pas une renégate

Depuis le début

Elle savait pourquoi on ne la sauverait  
pas

Tous ses instincts

Lui montraient une direction différente

Dans sa poche sur son coeur il y a un  
polaroïd corné

C'est la photo d'une fille avec son bras  
serrant un garçon porté disparu

Le dernier jour

Quoiqu'en disent les garçons

Les filles ne pleurent pas

Quoiqu'en disent les garçons

Les filles ne pleurent pas

Quoiqu'en disent les garçons

(Je me fous de ce qu'ils disent)

Les filles ne pleurent pas

Quoiqu'en disent les garçons

(Je me fous de ce qu'ils disent)

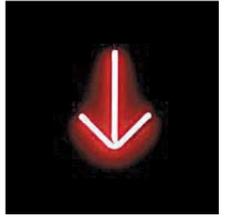
Les filles ne pleurent pas

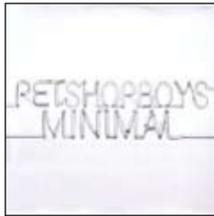
## Analyse :

« Girls don't cry » est inspiré par le film Boys don't cry sorti en 1999, qui raconte l'histoire vraie de l'adolescente Brandon Teena, vivant au Nebraska, née fille mais ayant vécu en garçon, ce qui lui a valu d'être sauvagement violé(e) et tué(e) en 1992.

Il arrive souvent que les artistes eux-mêmes, selon leurs propres aveux, ne soient pas à 100% certains de la signification de leurs œuvres. Malgré la source d'inspiration connue de cette chanson, c'est bien le cas ici. Neil ayant dit à son propos : « Cette chanson est l'histoire d'une fille qui croit être lesbienne, mais en fait nous ne savons pas vraiment ce qui lui arrive. Elle s'enfuit car elle a peut-être tué son petit ami ? Peut-être quitte-t-elle la ville car on a découvert qu'elle avait eu une relation homosexuelle ? Ou est-elle enceinte et a été rejeté par son petit ami ? Nous n'en savons rien... »

Cette chanson est plus qu'un instantané de la vie tourmentée de cette fille/garçon, les Pet Shop Boys ayant réussi à en faire une protagoniste héroïque. Elle conserve sa dignité en restant simplement qui elle est face à toute cette haine environnante. En ce sens, malgré sa mort, elle triomphe.





## BLUE ON BLUE BLEU SUR BLEU

Qu'est-ce qu'il m'arrive ?  
Ressens-tu la même chose ?  
Regarde là-bas  
Le ciel rejoint la mer  
Bleu sur bleu

Tu veux être libre  
Alors que fais-tu ?  
Rends-toi là où  
Le ciel rejoint la mer  
Bleu sur bleu

J'ai si mal  
Je n'ai pas compris  
J'avais besoin  
Du soleil et de la mer  
Et de toi à mes côtés  
Sur le sable

Une nuit tropicale  
Que faire ?  
Regarde les étoiles  
Elles brillent comme jamais  
Moi et toi

Là-bas sur la mer  
Un bateau part au loin  
Il nous emmène  
Juste toi et moi  
Bleu sur bleu



### Analyse :

Pour « Blue on blue », les paroles sont construites autour du paradoxe qui veut que les opposés s'attirent et parfois mêmes se ressemblent : « le ciel rejoint la mer, bleu sur bleu ». Le narrateur applique ce concept à sa relation amoureuse, dans laquelle lui et son amant sont également deux personnes très différentes, apparemment opposées, mais qui néanmoins s'accordent très bien.

Comme les Pet Shop Boys l'avaient déjà suggéré avec « Liberation », dix ans plus tôt, la véritable liberté ne se trouve pas dans l'indépendance absolue mais plutôt dans la volonté de se réunir dans une union amoureuse où chacun aide l'autre à se réaliser.

L'aspect le plus intrigant de la chanson est le fait que sa mélodie en tonalité mineure et que l'arrangement un peu brut (qui rappelle leurs débuts) ne se marient pas « harmonieusement » avec le sujet. Là encore, il y a certainement matière à développer avec Neil & Chris en interview privée !





NO TIME FOR TEARS (7" MIX)  
CE N'EST PAS LE MOMENT DE PLEURER

Ce n'est pas le moment de pleurer  
Même si nos coeurs saignent  
Un pour tous et tous pour un  
Pour être libres aujourd'hui

Un oiseau vole par dessus la mer  
Aussi libre que son frère  
Où est la liberté  
A laquelle nous avons rêvé  
Pendant si longtemps ?

Oh mon frère  
L'attente est si longue  
Notre vie s'achève bientôt  
Il n'y a pas de mal  
A nous libérer  
Des chaines qui nous entravent  
La mort nous rappellera  
Que nous pouvons être forts

Oh mon frère  
L'attente est si longue  
Notre vie s'achève bientôt  
Il n'y a pas de mal  
A nous libérer  
Des chaines qui nous entravent  
La mort nous rappellera  
Que nous pouvons être forts

Ma soeur ne me laisse pas tomber  
S'il te plait ne m'abandonne pas  
Un pour tous et tous pour un  
Pour être libres aujourd'hui  
Un pour tous et tous pour un  
C'est être libre  
Aujourd'hui

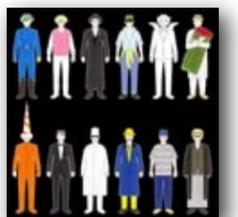


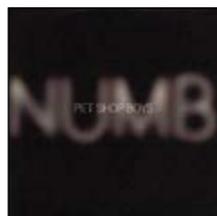
Analyse :

Il s'agit ici de la version single de ce titre que les boys avaient envisagé un temps de sortir en prélude à la sortie de la bande originale du Cuirassé Potemkine dont il est extrait. Puis ils se ravisèrent et la sortie fut annulée.

« No time for tears » contient l'une des plus belles mélodies des Boys. La chanson coïncide dans le film avec une séquence dans laquelle le deuil des habitants d'Odessa pour le leader déchu de la mutinerie se transforme en colère et en révolte ravageuse. Non, décident-ils, ce n'est pas le moment de pleurer, mais plutôt d'agir !

Les paroles de Neil reprennent la traditionnelle rhétorique révolutionnaire, se référant aux « frères » et « sœurs » de manière égale. La difficulté de Neil a été de transposer les sous-titres originaux du film en paroles contemporaines pouvant susciter la même intensité et signification qu'elles avaient alors. En reprenant la phrase ultra connue aujourd'hui « Un pour tous et tous pour un », on pourrait penser à une expression clichée mais cette phrase tirée du film, datant de presque un siècle, ne l'était pas à l'époque. « Rendre à nouveau crédible et sincère cette expression a été la plus grande des difficultés » a dit Neil.





## BRIGHT YOUNG THINGS INTELLIGENTES CRÉATURES

Lucy porte des fringues vintage  
Les garçons ont loué leurs smokings  
Des épingles de nourrice à la place  
des boutons de manchettes  
S'il te plait, danse avec moi  
La fête bat encore son plein  
Et tu es une intelligente créature

Nancy promène son singe  
Au bout d'une chaîne en argent  
Posons pour la photo de Stephen  
Et puis danse avec moi  
Oublions ce que nous réserve le futur  
Entourés d'intelligentes créatures

Parfois une fête c'est comme un port  
en pleine tempête  
Personne n'est fatigué, ou perdu et  
désespéré  
Ecoute le rossignol chanter  
dans Berkeley Square toutes ces  
intelligentes créatures  
Volent de leurs ailes chimiques  
Plongés dans un dernier flirt  
Ce soir

Il est temps  
(Il est temps, il est temps)  
Il est temps  
(Il est temps, il est temps)  
Il est temps  
(Il est temps, il est temps)  
Il est temps  
(Il est temps, il est temps)

Quand je te ramènerai chez toi  
Ton lit sera baigné de soleil  
Ferme les yeux et laisse-toi aller  
Imagine...  
La promesse d'une bague sertie de  
diamants  
Tu es la reine et moi ton roi

Parfois une fête c'est comme un port  
en pleine tempête  
Personne n'est fatigué, ou perdu et  
désespéré  
Ecoute le rossignol chanter  
dans Berkeley Square toutes ces  
intelligentes créatures  
Volent de leurs ailes chimiques  
Plongés dans un dernier flirt  
Ce soir

## Analyse :

Le réalisateur anglais Stephen Fry avait demandé aux Pet Shop Boys d'enregistrer deux chansons pour son film Bright Young Things, sorti en 2003. La chanson du même titre devait en être la chanson principale mais les producteurs en ont décidé autrement en optant plutôt pour de la musique de film traditionnelle (la deuxième chanson, « The Party's over now » étant une reprise de Noël Coward –encore une !). Une démo de ce titre a circulé sur le net bien avant sa sortie officielle, qui a permis au morceau de bénéficier d'un nouvel arrangement plus « punchy ».

Le film, une comédie satirique et sombre, vaguement adaptée de la nouvelle de 1930 de Evelyn Waugh « Vile Bodies », traite d'une bande de jeunes Britanniques branchés, vivant de fêtes, d'orgies et d'alcool. « Bright young things », suite à la nouvelle, est devenu un terme anglais contemporain, utilisé pour désigner une bande de jeunes branchés et désenchantés.

Cette chanson des PSB a beaucoup de similitudes avec une autre de leurs chansons de bande-originale : « Nothing has been proved » (du film Scandal), leurs paroles se référant aux différents personnages de leurs histoires respectives, en tentant de donner des « instantanés » de leurs actions et attitudes. Ils mènent une vie de dépravation, faisant la fête sans relâche pour échapper à leurs problèmes : « parfois une fête c'est comme un port en pleine tempête ». Et Neil, en narrateur omniscient, les prend en pitié : « toutes ces intelligentes créatures volent de leurs ailes chimiques ».





## PARTY SONG UNE CHANSON POUR FAIRE LA FÊTE

On veut une chanson pour faire la fête  
Avec des paroles festives  
Tu sais quoi  
Je vais t'aider à la choisir

J'espère que tu t'en fous  
Mais il y a des gens  
Qui veulent se rentrer dedans et  
s'éclater  
Passe ces chansons et celles-là aussi  
Et pendant que tu les passeras  
Je t'aiderai à choisir  
Je veux m'éclater

On veut une chanson pour faire la fête  
Avec des paroles festives  
Tu sais quoi  
Je vais t'aider à la choisir

Rappelle-toi quand on descendait  
Et qu'on faisait la chenille ?  
Est-ce que tu vas m'entraîner pour que  
je puisse entrer dans la danse et faire  
la fête ?  
Pourquoi tu ne m'aides pas à entrer  
dans la danse et faire la fête ?  
Allez, allume-moi

Je sais que je ne suis pas le seul  
Qui soit venu ici pour s'amuser  
J'ai roulé depuis Nice  
Dans ma Rolls Royce Corniche  
décapotable  
Je veux m'éclater

On veut une chanson pour faire la fête  
Avec des paroles festives  
Tu sais quoi  
Je vais t'aider à la choisir

C'est comme ça que j'aime m'amuser  
(On va bien s'éclater)  
C'est comme ça que j'aime m'amuser  
(On va bien s'éclater)



## Analyse :

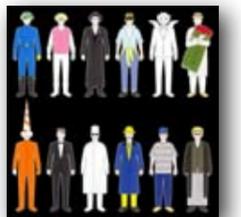
La musique et les paroles de « Party song » sont exactement ce que suggère le titre : une chanson pour « faire la fête » !

A la première écoute, il ne semble pas y avoir grand-chose à interpréter. Mais tout dépend d'une seule question : qui est le narrateur de cette chanson ? Si c'est Neil lui-même, on peut la voir donc comme une simple célébration de la « fête ».

Mais si c'était quelqu'un d'autre que les PSB ? Par exemple, un fan râlant le fait qu'il n'y ait pas tant de musiques festives dans leurs dernières productions (« Nous voulons une chanson pour faire la fête avec des paroles festives ! ») ?

Ou un responsable de maison de disque, ordonnant à Chris et Neil d'écrire une chanson plus commerciale, pour retrouver le succès dans les charts et en radio ?

Alors hommage ou ironie (comme savent si bien le faire les Boys) ?



## NOTHING HAS BEEN PROVED (DEMO FOR DUSTY) IL N'Y A AUCUNE PREUVE

Mandy fait la une des journaux, parce qu'elle a essayé d'aller en Espagne  
Bientôt elle sera assise sur le banc des accusés, et une fois de plus dans les journaux

Vicky a eu un papier sur le miroir et le fouet

C'est peut-être faux, c'est peut-être vrai

Mais il n'y a aucune preuve

Stephen, en robe de chambre, prend son petit-déjeuner seul

Trop malade pour manger, il se lève pour aller téléphoner

L'inspecteur de police le rassure sur un ton compatissant

C'est peut-être faux, c'est peut-être vrai

Mais il n'y a aucune preuve

On démissionne à l'Assemblée, tout le monde est coupable

Christine tombe avec Lucky, Andy a un flingue

"Please, please me" est numéro un

(C'est un scandale, c'est un scandale, un énorme scandale)

Voilà Stephen sur le banc des accusés pour avoir dépensé de l'argent gagné Par Christine, et les plaignants disent que l'argent a été brûlé

Un trou dans la poche de Stephen, pour tous ces péchés de luxe dont il a rêvé

C'est peut-être faux, c'est peut-être vrai

Mais il n'y a aucune preuve

Dans les journaux une lettre de suicide, au tribunal une place vide  
Même Mandy est inquiète, Christine est pale et fatiguée

"Please, please me" est numéro un

(C'est un scandale, c'est un scandale, un énorme scandale)

La nuit dernière il a écrit ces mots à son ami :

« Désolé pour tout ce bazar

Pour l'opinion publique et la presse je suis coupable jusqu'à preuve du contraire »

L'enterrement est très silencieux, parce que tous ses amis ont fui

Ils ont peut-être tort, ils ont peut-être raison

Ils ont certainement bien mieux à faire

Ils ont peut-être tort, ils ont peut-être raison

Mais il n'y a aucune preuve

Il n'y a

Aucune preuve

### Analyse :

La version démo de ce titre apparut sur la réédition d'INTROSPECTIVE en 2001. La version originale se trouve sur l'album REPUTATION de Dusty Springfield, dont les Boys produisirent en 1990 la moitié des titres, et qui fut à l'origine écrite pour le film Scandal. Ce dernier traite de l'affaire Profumo qui mit à mal le gouvernement britannique en 1963 car elle impliquait de nombreux cabinets ministériels en liaison avec des réseaux de prostitutions qui étaient eux-mêmes connectés avec les réseaux d'espionnage russes. Ainsi, de nombreuses photographies compromettantes firent surface, provoquèrent poursuites judiciaires et finirent par un suicide.

Tous les événements décrits dans la chanson sont véridiques, même si volontairement partiels et vagues. Il en va de même des protagonistes que Neil cite, en ne donnant que leur prénom. La chanson met en lumière que bien qu'il y ait eu des affaires de mœurs, rien ne fut prouvé en ce qui concerne une prétendue trahison des membres du cabinet impliqué ; furent trouvées uniquement des indiscretions sexuelles les concernant. Ceci pourtant suffit à causer un fracas sans précédent dans le gouvernement et à pousser au suicide un des personnages principaux de l'affaire. C'est cela même que Neil réprovoque implicitement, des manœuvres puritaines causant de véritables drames, dûs à la révélation de faits révélant de l'ordre du personnel et du privé et qui ne devaient pas être divulgués.

Dans le livre « The complete Dusty Springfield » de Paul Howes, on y apprend que Neil, qui s'était intéressé depuis longtemps à l'affaire Profumo en cours d'histoire, avait déjà écrit la version originale de cette chanson, contenant presque les mêmes paroles mais sur une autre mélodie, bien avant qu'il ne rencontre Chris. La chanson fut ainsi ressuscitée plus tard pour Dusty et le film Scandal, avec une nouvelle mélodie.



SO SORRY, I SAID (DEMO FOR LIZA)  
PARDONNE-MOI, J'AI DIT

Si ceci est un ghetto, alors j'y reste  
avec toi  
Si c'est simplement une prison, je m'y  
enferme aussi  
J'ai essayé de te quitter, mais après  
tout ce qu'on s'est dit  
J'ai craqué alors que j'aurais du crier  
et hurler  
Alors,  
Pardonne-moi, j'ai dit

Ton pouvoir de persuasion, ces yeux  
inquisiteurs  
M'ont fatiguée et paralysée, avec  
quelle ruse innocente  
J'aurais pu partir, et après toutes les  
larmes que nous avons versé  
J'aurais du m'échapper, et puis aller  
faire la bringue  
Mais non,  
Pardonne-moi, j'ai dit

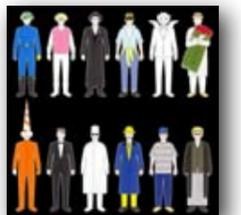
Comme ça devient difficile, ne m'en  
parle pas !  
Pour honorer tes dettes, j'ai dû faire  
des heures supplémentaires  
Et toi qui disais ne jamais croire en ta  
chance

Si tu veux un prétexte, dis-toi que je  
suis folle  
Comme une vieille servante, loyale et  
triste  
J'ai acheté ma liberté, mais après tout  
ce qu'on a partagé  
Je ne pouvais pas te quitter, pense à  
combien de mues j'aurais dû subir,  
alors,  
Pardonne-moi, j'ai dit  
Pardonne-moi, j'ai dit  
Pardonne-moi, j'ai dit

Analyse :

A l'origine écrite pour l'album RESULTS de Liza Minnelli paru en 1989, cette chanson s'inspire du passé professionnel musical de Liza, qui a beaucoup travaillé à Broadway et dont le modèle pour Neil et Chris fut Stephen Sondheim.

Au niveau du thème, la chanson dit en substance qu'il est parfois plus simple de rester dans une relation, combien même elle s'avère ponctuée de difficultés, plutôt que de passer par les désagréments de la rupture. Le narrateur compare ces circonstances à celle de l'emprisonnement dans un ghetto, la condamnation dans une prison, mais où au moins, on y est enfermé avec quelqu'un et ainsi, on n'a pas à affronter la solitude ! Quand un problème surgit, une simple excuse suffit (« Pardonne-moi, j'ai dit ») et on continue comme avant...



## FALLING (DEMO FOR KYLIE) TOMBÉ

Oublions le passé, le présent c'est  
bien mieux  
Profitons-en tant qu'on peut  
Dis-moi que tu la regrettes  
J'essaie vraiment de comprendre

Je suis tombé amoureux encore une  
fois  
Je suis tombé amoureux de toi  
Je suis tombé amoureux encore une  
fois  
Je suis tombé amoureux de toi

Je suis tombé, tombé...

On peut retrouver ce qu'on a perdu  
On peut guérir de ses blessures  
Pourquoi donc avoir honte  
Quand la vérité éclate ?

Je suis tombé amoureux encore une  
fois  
Je suis tombé amoureux de toi  
Je suis tombé amoureux encore une  
fois  
Je suis tombé amoureux de toi

Tout d'un coup tout va mieux

Dis au revoir à tes cauchemars  
Quel est le problème ? Qui est  
coupable ?  
Aide-moi à trouver la solution  
Si tu veux bien de moi, alors moi aussi

Je suis tombé amoureux encore une  
fois  
Je suis tombé amoureux de toi  
Je suis tombé amoureux encore une  
fois  
Je suis tombé amoureux de toi

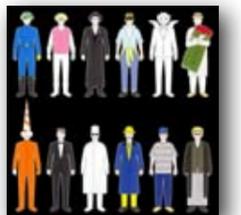
Je suis tombé...

## Analyse :

En 1994, Chris voulut créer un nouveau remix de « Go West » pour lequel il eut cependant beaucoup de mal. Il abandonna l'idée mais ils décidèrent avec Neil d'utiliser l'instrumental créé pour servir de base à un nouveau morceau. Au même moment, Kylie Minogue fit la demande aux Boys d'un titre, et ainsi, ce qui fut autrefois un remix de « Go west » devint le morceau « Falling » pour Kylie.

Malheureusement, il apparaît que ni les Boys ni Kylie ne furent satisfaits des versions proposées. Chris et Neil avaient écrit et produit « Falling » dans la même veine que ce qu'avaient fait les Stock/Aitken/Waterman pour Kylie, au début de sa carrière. Alors que celle-ci voulait justement quelque chose de différent pour son premier album hors de « l'usine à hits » comme on les appelait alors. Kylie accepta la chanson sans tenir compte de la production d'origine et décida de la faire réorchestrer. Dans sa nouvelle version, elle chanta de façon narrative et sussurée, de la même manière que Madonna, période « Justify my love », en abandonnant carrément la mélodie originale, ce qui déçut terriblement les Boys qui pensaient que, justement, ils tenaient là une mélodie hors-pair. Il est vrai qu'au final nous avons là deux chansons complètement différentes, hormis les paroles.

Celles-ci sont simples (Neil les considérant parmi les pires qu'il ait écrit) : le narrateur avoue ses sentiments partagés sur le fait de « retomber amoureux » de quelqu'un qui lui a été précédemment infidèle. La démo originale des PSB refit surface sur la réédition de VERY en 2001.



IT DOESN'T OFTEN SNOW AT CHRISTMAS  
IL NE NEIGE PAS SOUVENT A NOËL

Noël ce n'est pas aussi bien que ce  
qu'on en dit

Des familles qui se battent autour d'un  
arbre en plastique

Rien à la télé qui nous fait envie

Et il ne neige presque jamais

Comme il devrait normalement neiger

Comme un Noël Blanc année après  
année

Bing Crosby, Bing Crosby

Est-ce que tu m'entends ?

Joyeux Noël

Et Bonne Année !

Il ne neige pas souvent à Noël

Comme il devrait normalement neiger

Mais je suis quand même joyeux à  
Noël

Parce que je suis avec toi

Le message de Noël a disparu il y a  
bien longtemps

Aujourd'hui ce n'est que du shopping  
à des prix exorbitants

C'est censé être autant de la  
générosité qu'un plaisir artificiel

Et c'est censé être la meilleure fête  
cette année

Il ne neige pas souvent à Noël

Comme il devrait normalement neiger

Mais je suis quand même joyeux à  
Noël

Parce que je suis avec toi

Il ne neige pas souvent à Noël

Comme il devrait normalement neiger

Mais je suis quand même joyeux à  
Noël

Parce que je suis avec toi

Il ne neige pas souvent à Noël

Comme il devrait normalement neiger

Mais je suis quand même joyeux à  
Noël

Parce que je suis avec toi

Analyse :

Chaque année, les Pet Shop Boys envoient une carte de vœux aux membres de leur fan club officiel. Pour les fêtes de Noël de 1997, à la place de la-dite carte, ils envoyèrent en cadeau un CD contenant une toute nouvelle chanson inédite.

Dans cette chanson, Neil exprime sa terrible désillusion : Noël ne serait plus qu'une fête commerciale, symbolisée par le fait qu'en cette période, on ne voit pratiquement même plus la neige tomber, du moins en Angleterre.

On put également retrouver cet inédit sur une édition limitée d'un cd de bienfaisance, « Elton John's Christmas party », une collection de morceaux de saison choisis par Sir Elton lui-même.





BREAK FOR LOVE  
OUVRE-TOI A L'AMOUR

Tout de suite !  
Tout de suite !

Bébé, ne t'inquiète pas  
Je serai l'homme que tu voudras  
Il n'y a aucune raison de s'inquiéter  
Je t'aimerai comme tu le voudras

Tout de suite !  
Ouvre-toi à l'amour

Bébé ne t'inquiète pas  
Je serai l'homme que tu voudras  
Il n'y a aucune raison de s'inquiéter  
Je t'aimerai comme tu le voudras  
Je serai là tous les matins, bébé  
Pour te serrer fort dans mes bras  
Et c'est pourquoi  
Tu n'auras pas à te demander  
pourquoi  
Je t'aime  
J'ai besoin de toi  
Il faut que ce soit toi  
J'ai besoin de toi...

Tout de suite !  
Tout de suite !  
Tout de suite !  
Tout de suite !

Ouvre-toi à l'amour

Je serai là toutes les nuits  
Pour être avec toi et t'embrasser  
jusqu'à l'aube  
Je serai là tous les matins  
Pour te serrer fort dans mes bras  
C'est pourquoi, bébé  
Tu n'auras pas à te demander  
pourquoi  
Je t'aime  
J'ai besoin de toi  
Il faut que ce soit toi  
J'ai besoin de toi...

Tout de suite !  
Tout de suite !

Ouvre-toi à l'amour  
Ouvre-toi à l'amour

Je t'aime  
J'ai besoin de toi  
Il faut que ce soit toi  
J'ai besoin de toi...

Tout de suite !

Analyse :

Bien que ce titre soit crédité Peter Rauhofer et les Pet Shop Boys, Chris a très peu à voir avec ce projet qui a vu le jour en 2001, une reprise d'un hit des clubs du groupe Raze datant de 1988. Les séances d'enregistrement des voix de Neil eurent lieu l'année précédente, alors que les Boys pensaient inclure ce morceau dans un best of à venir, qui fut très vite annulé. Aucun des morceaux sur lesquels ils travaillèrent à ce moment-là ne virent le jour sur la compilation POPART, qui sortit 3 ans plus tard.

La voix grave qui prononce le titre plusieurs fois dans la chanson est celle de Thomas Frenes. « Break 4 love » se distingue par son nombre impressionnant de remixes (17 au total). Cette collaboration a payé puisque ce fut un énorme carton dans les dance charts américains.



## A POWERFUL FRIEND (INÉDIT JOHN PEEL SESSIONS) UN AMI PUISSANT

Il a un ami puissant  
Qui ne lui doit rien et qui sait dépenser  
son argent  
Il vit à l'oeil dans son appartement  
Attends qu'on lui serve le thé  
Mélange la crème dans le café  
Parfois il pleure, sinon il hurle

Il appelle l'épicier  
Le laitier livre ses bouteilles et le  
journal est jeté  
Quand il rentre au petit matin  
Son vieux marmonne et polémique  
Sur des combines politiques  
Parfois il pleure, sinon il hurle

Il passe ses journées couché  
Il n'y a rien d'autre à faire que de  
retarder  
Le projet d'agir différemment  
Quand les livreurs de pizzas arrivent  
sur commande  
Dans ses yeux s'allument une lueur de  
nicotine  
Parfois il pleure, sinon il hurle

### Analyse :

Enregistrée en octobre 2002 pour « The John Peel Show », cette chanson fut à l'origine écrite deux décennies auparavant dans une version plus rock, sans qu'elle n'ait jamais pu être terminée. Les garçons en firent une version plus élaborée pour DISCO 3, mais le titre ne convint pas à la réalisation finale.

Les paroles traitent de la relation ambiguë entre deux hommes. l'un « squattant » l'appartement de l'autre et semblant en profiter, même si l'on comprend qu'il n'est pas totalement heureux puisque, parfois, on le retrouve « en pleurs », et même « criant » de douleur. Mais la relation se poursuit car les deux s'en accommode malgré les insatisfactions.

A la première écoute, il semble que le « puissant ami » soit le partenaire dominant dans la relation, celui qui est « attendu » par l'autre. Mais il est possible que ce ne soit pas le cas ; en effet, il se peut bien que l'ami puissant soit quelqu'un d'éminent publiquement, un politicien sans doute, mais qui en privé adopte le rôle du soumis, cas de figure bien connu en psychologie clinique.

Pas étonnant, à la lueur de ces informations, que les Boys aient eu des difficultés à finaliser cette chanson, vingt années durant.





## PARIS CITY BOY TOI LE GARÇON DE PARIS

Paris city boy  
Voilà le jour que tu attendais  
Tu es un Paris city boy  
Comme un prince sur les Champs  
Elysées\*

Quand on est un garçon  
Certains jours ne sont pas faciles  
Allongé sur ton lit  
Tu écoutes du punk et d'autres trucs  
La maison c'est comme un camp  
d'entraînement  
Tu veux t'en échapper  
Tu veux partir et te ballader  
Et faire la fête

Tu sais que c'est ta chance  
Tu es un Paris city boy  
Si jeune, va t'en  
Rejoins Paris city\*

Paris City Boy  
Voilà le jour que tu attendais  
Tu es un Paris city boy  
Comme un prince sur les Champs  
Elysées\*

Les rues sont incroyables  
C'est comme si c'était irréel  
Va essayer le tout dernier matériel hi-fi  
Au meilleur prix  
Ecoute cette chanson  
C'est de la bombe !  
Si tu n'as pas ce remix  
C'est qu'il est reparti en 86

Tu sais que c'est ta chance  
Tu es à Paris city\*

Paris city boy  
Voilà le jour que tu attendais  
Tu es un Paris city boy  
Comme un prince sur les Champs  
Elysées

Paris city boy  
Tu ne t'ennuieras plus jamais  
Tu es un Paris city boy  
Comme un prince sur les Champs  
Elysées\*

\* en français dans le texte



### Analyse :

Ce titre peut se trouver sur l'édition française de POPART à la place de «New York City Boy ». Il contient de nouvelles paroles en français, que Neil enregistra à Paris en juillet 2003 et qui furent traduites par le journaliste et parolier Jérôme Soligny.

Etait-ce un clin d'oeil inspiré par l'animosité franco-américaine qui régnait alors ? Ou un effort délibérément voulu pour plaire au marché français, où les PSB n'ont malheureusement jamais vraiment marché, contrairement au reste des pays européens ? Seuls Neil et Chris pourraient répondre à ces questions :

Neil : « C'est en fait EMI France qui nous a fait la proposition. Ils étaient persuadés que cette version passerait beaucoup en radio à Paris. On a d'abord refusé. Et puis on s'est dits, « Pourquoi pas ? Ce sera amusant. »

Les paroles françaises ne diffèrent en rien du sujet des paroles originales, resituant uniquement le contexte à Paris, les Champs Elysées remplaçant par exemple la 7ème Avenue et Broadway lors du refrain.

Neil : « Ca a été amusant à faire. Je préfère cette version à la version originale. A un moment on n'était plus tellement sûrs de l'inclure dans POPART. Mais c'est souvent comme ça. »





IN PRIVATE  
EN PRIVÉ  
(DUO NEIL & ELTON JOHN)

Prends ton temps et dis-moi  
Pourquoi tu mens ?  
Je me rends compte  
Qu'on s'est faits griller cette fois-ci

On devrait se serrer les coudes  
Si possible  
Mais ce que tu as manigancé  
Prouve qu'il y a une différence entre...

Ce que tu vas dire en privé  
Tu m'aimes encore, on reste ensemble  
dans cette galère  
Et comment tu seras en public  
Disant que tu ne m'as jamais aimé  
aussi loin que tu te souviennes

Tellement discret  
(il est tellement discret)  
Je n'ai jamais essayé de rencontrer  
Tes amis ou de m'en mêler  
Je suis resté en retrait (en retrait)  
entre...  
(en retrait) entre...  
(en retrait) entre...  
(en retrait) entre...

Ce que tu vas dire en privé  
Tu m'aimes encore, on reste ensemble  
dans cette galère  
Et comment tu seras en public  
Disant que tu ne m'as jamais aimé  
aussi loin que tu te souviennes

Qu'est-ce que tu vas dire  
Quand tu retrouveras ta femme  
J'imagine que c'est simplement  
l'histoire de ma vie  
Qu'est-ce que tu vas dire

Alors prends ton temps  
Et dis-moi  
Alors prends ton temps  
Et dis-moi

Ce que tu vas dire  
Alors prends ton temps  
Et dis-moi...



Analyse :

Ce titre, qui fut un succès, créé pour Dusty Springfield en 1990, fut repris 15 ans plus tard en duo avec Elton John sur « Fundamentalism » et dans une version remixée en bonus track de « Minimal ».

Dans la version originale, la narratrice fait la leçon à son amant, qui affirme qu'il est bien dans une relation amoureuse « en privé » alors qu'il s'en cache en public. Tout comme dans « Confidential », le scénario pourrait s'appliquer tout aussi bien à une relation hétérosexuelle qu'homosexuelle, peu importe le genre du narrateur. La différence majeure réside dans l'attitude de son narrateur : résignée dans « Confidential », manifestement plus conflictuelle dans « In private ». La différence est notable également au niveau de la musique : lente et en accord mineur pour la première, enjouée et en accord majeur pour la seconde, soulignant le refus de l'hypocrisie du partenaire.



## MY GIRL MA COPINE

(Oh ma copine)  
(Ma copine)

Ma copine m'en veut  
Je ne voulais pas aller au cinéma ce soir  
J'ai eu du mal à lui dire  
Elle a cru que j'en avais marre d'elle

(Oh ma copine)

Ma copine m'en veut  
On a passé une heure au téléphone  
On s'est à peine parlés  
J'ai essayé encore et encore mais sans me faire comprendre

Pourquoi ne voit-elle pas  
Que je l'adore ?  
Mais j'aime bien aussi rester à la maison  
Et regarder la télé tout seul  
De temps en temps

Ma copine m'en veut  
On a passé une heure au téléphone  
On s'est à peine parlés  
J'ai essayé encore et encore mais elle ne m'a pas entendu

Pourquoi je ne peux pas lui expliquer  
Pourquoi j'ai mal comme ça ?  
Parce que tout ce que je dis  
Elle n'y comprend rien  
Elle ne se rend pas compte  
Qu'elle a tout faux

Ma copine m'en veut  
On s'est encore engueulés l'autre soir  
Je pensais qu'on s'était compris  
On a parlé encore et encore jusqu'à l'aube

Je pensais qu'on était d'accord

Je pensais qu'on avait fait le tour  
Mais dès que j'essaie de lui parler  
Elle dit que je m'en fous  
Elle dit que je ne me rends pas compte  
Et maintenant elle dit que je suis faible

Pourquoi ne voit-elle pas  
Que je l'adore ?  
Mais j'aime bien aussi rester à la maison  
Et regarder la télé tout seul  
De temps en temps

(Oh ma copine)  
(Ma copine)  
(Oh ma copine)  
(Ma copine)  
(Oh ma copine)  
(Elle m'en veut tout le temps)

Pourquoi ne voit-elle pas  
Que je l'adore ?  
Mais j'aime bien aussi rester à la maison  
Et regarder la télé tout seul  
De temps en temps

(Elle m'en veut tout le temps)  
(Elle m'en veut tout le temps)  
(Oh ma copine)  
(Ma copine)

## Analyse :

Le 2 mai 2008, les Pet Shop Boys prirent part au show donné au Heaven, nightclub de Londres, pour une soirée caritative au profit de la famille de Dainton Connell, un ami et associé de longue date, mort dans un accident de voiture l'année précédente.

Au programme figurait une reprise, qui fut en 1980 un hit pour le groupe ska Madness, dont deux des membres rejoignirent Neil sur scène pour interpréter le titre. Afin de préparer leur performance, les Boys enregistrèrent une version demo et peu après le show, ils la postèrent sur leur site officiel, pour le plus grand bonheur de leurs fans. La réaction fut très positive car les PSB réussirent à se réapproprier complètement ce titre si bien qu'il sonne comme une de leurs propres compositions.

La chanson est une litanie des frustrations du narrateur concernant sa petite amie, qui semble être très exigeante et pas très compréhensive (« J'aime rester à la maison et regarder la télé tout seul, de temps en temps. »). Il aime une personne qui ne l'accepte pas totalement pour ce qu'il est. L'interprétation de Neil rend le message encore plus désespéré bien que la musique rythmée donne un ton plus enjoué à la chanson.

